



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

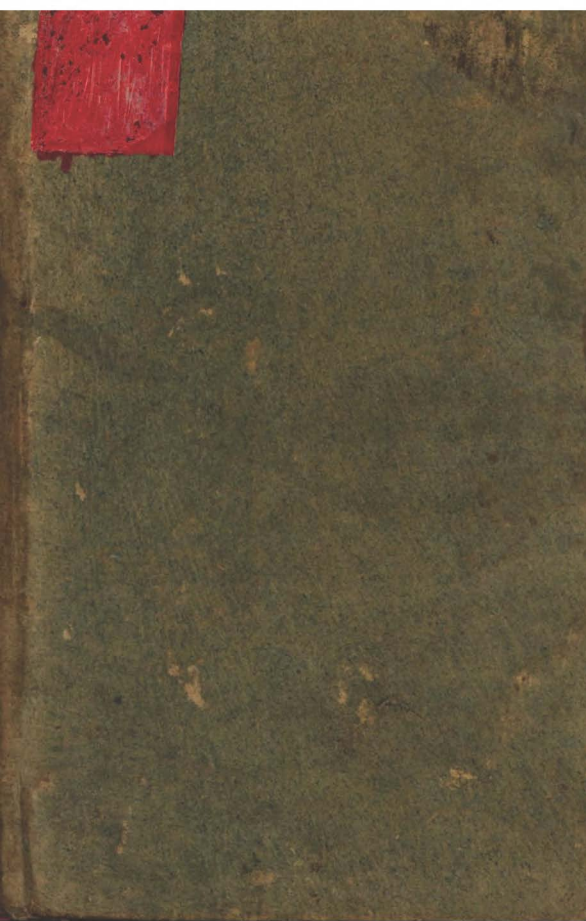
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





Library of the University of Michigan
The Coyle Collection.

Miss Jean L. Coyle
of Detroit

in memory of her brother
Col. William Henry Coyle
1894.



42

MERCURE

CALANT

dedié à Monseigneur

Le Dauphin

Octobre 1679.

II. Partie

*Contenant la Relation du
Mariage de Mademoiselle avec
le Roy d'Espagne.*

Coyl
Gottschalk
10. 14. 55
58594

840.6

M558

1679

Oct.

pt. 2



OCTOBRE 1679.

SECONDE PARTIE.



E crains bien,
Madame, qu'
en voustenant

parole sur le grand Ar-
ticle du Mariage de Ma-

Octobre 1679.

Digitized by Google
A

2 MERCVRÉ

demoiselle, je ne vous
donne lieu de me dire
qu'il ne falloit point
vous en faire attendre
si longtems la Rela-
tion, pour vous l'en-
voyer si peu ornée. Le
retardement de deux
mois, semble estre pour
vous contre moy; & si
vous en jugez par là,
j'ay tort de n'avoir pas
donné à cette illustre
matiere tous les embel-
lissemens dont elle est

Le Grand
GALANT. 3

capable. J'aurois sans
doute tâché de le faire
autant que mon foible
génie me l'eût pû per-
mettre, si pour m'y
appliquer uniquement,
j'avois pû me dispenser
des autres engagements
où je me suis mis avec
vous; mais, Madame,
mes Lettres ordinaires
de ces deux mois, &
l'Extraordinaire que je
vous ay envoyé depuis
quinze jours, m'ont

H 4 MERCURE

trop occupé, pour m'avoir laissé le temps qu'auroit demandé un travail de cette nature. A peine ay-je pû ménager assez de loisir pour lire tout ce qui s'est écrit sur ce grand sujet. Je l'ay fait du moins avec tout le soin & toute l'exactitude imaginables, & voicy les plus essentielles particularitez que j'en aye pû recueillir.

GALANT. 5

L'arrivée de M^r le Marquis de los Balbasés en France, n'a jamais laissé douter qu'il n'y fust venu pour quelque important dessein. C'étoit un premier Plénipotentiaire envoyé en Ambassade, & le choix d'un Homme de son caractère, faisoit aisément juger qu'il avoit des ordres secrets qu'il expliqueroit avec le temps. L'effet a été tel qu'on

6 MERCURE

raisonnoit juste. Le Roy d'Espagne cherchoit à se marier, & le bruit qui s'estoit répâdu par tout des belles & rares qualitez de Mademoiselle, luy avoit dōné tant d'estime pour cette Princesse, que le desir de la posséder l'avoit emporté sur toutes les veuës qu'il eust pû avoir, ou de s'unir plus étroitement avec l'Empereur, ou de recouvrer une

GALANT. 7

**Couronne que les Roys
ses Prédecesseurs avoiēt
portée. Il ne suivoit pas
seulement son propre
panchant dans cette se-
crete inclination ; il sa-
tisfaisoit celle de ses
Peuples, qui ayant tou-
jours esté heureux avec
des Reynes du Sang de
France , souhaitoient
ardemment ce Maria-
ge. Ainsi ce fut dans le
seul dessein de faire de-
mander Mademoiselle,**

A iiij

8 MERCURE

que ce jeune Prince envoya au Roy M^r de los Balbasés en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire. Mais comme il vouloit estre plus particulieremēt éclaircy d'un mérite qui l'avoit charmé, il luy donna ordre de ne point entrer dans cette négociation, qu'il n'eust écrit en Espagne, si la beauté & les grandes qualitez de cette Princesse ré-

GALANT. 9

pouvoient aux glorieux
veritez qu'on en
publioit. Mes Lettres
vous ont instruite de
tout ce qui s'est passé
dans la fuite de cette
affaire. Elles vous ont
appris les réjouissances
qu'on fit à Madrid le
jour qu'on y reçut la
nouvelle du consente-
ment que le Roy avoit
donné au Mariage, &
la résolution qu'on prit
à la Cour d'en faire les.

10 MERCURE

Cerémonies à Fontainebleau le Jeudy trente unième Aoust. Leurs Majestez y arriverent le 26. Tout avoit esté déjà disposé pour rendre cette Solemnité des plus éclatantes. Le Roy avoit nommé M^osieur le Prince de Conty dès le 20. pour épouser Mademoiselle sur la Procuration du Roy d'Espagne que M^r de los Balbasés luy avoit re-

GALANT. II

Mise entre les mains, avec les Dispenses du Pape; mais par un effet de cette prudence qui luy fait faire toutes choses avec les plus sages précautions, il ne remplit la Procuracion du nom de ce Prince, qu'un peu avant que le Mariage fust célébré. Le Roy d'Espagne avoit envoyé ce nom en blanc, afin que Sa Majesté choisist dans sa

12 MERCURE

Cour • telle Personne :
qu'Elle jugeroit digne
de cet honneur ; & si la
Procuracion eust esté
remplie dès qu'elle ar-
riva , il auroit falu en-
voyer en Espagne pour
en apporter une nou-
velle , si par malheur il
fust survenu quelque
maladie inopinée à M^r
le Prince de Conty. Ce
Pouvoir d'épouser Ma-
demoiselle fut porté le
29. chez Monsieur &

GALANT. 13

chez Madame par M^r
de Pomponne Ministre
& Secrétaire d'Etat,
afin qu'ils y donnassent
leur consentement; &
la cōmunication qu'ils
en eurent, fut cause que
Sa Majesté ne le regar-
da presque pas le lende-
main. C'estoit le jour
arresté pour la cérémo-
nie des Fiançailles. Le
Roy ne fut pas si-tost
levé, qu'il envoya un
magnifique Présent à

14 MERCURE

Mademoiselle. Ce Présent consistoit en un Collier dont la seule Perle du milieu est estimée dix mille Ecus, avec six Attaches de Diamans, une Paire de Pendans - d'oreille, un Crochet ~~de~~ derriere fait en nœud, & un autre pour la Busquiere, le tout d'une tres-grande beauté. Sur les sept heures du soir, M^r le Chevalier de Lorraine

GALANT. 15

se rendit à l'Apartment de M^r le Marquis de los Balbasés, & luy ayant fait traverser la Court du Cheval blanc au milieu d'une Compagnie de Gardes Françoises, & d'une autre de Gardes Suisses, il le mena chez Monsieur le Prince de Conty. Ce Prince reçut cet Ambassadeur debout, & n'avança que deux pas vers luy. Il avoit un

16 MEROVRE

Habit de Brocard à fond noir , les fleurs blanches brodées de couleur d'or ou aurore, avec un Pourpoint de Brocard blanc, garny d'une grande Dentelle noire brodée d'aurore comme l'Habit. Le devant de ce Pourpoint estoit enrichy de huit gros Boutons de Diamans. Un gros Agrément aurore melle de noir , faisoit la sépara-

tion de chaque Dentelle. Les Manches estoient garnies de Point de France, & avoient par dessus un Nœud gris de lin & blanc, sur lequel estoit une grosse Attache de Diamans. Les Plumes & la Garniture estoient de ces deux dernieres couleurs, & un Cordon aussi de Diamans faisoit la parure du Chapeau.

18 MERCURE

Après quelques civilités réciproques, ils sortirent pour se rendre chez le Roy. Monsieur le Prince de Conty passa le premier. Ils traverserent la Court des Fontaines dans le Carrosse de Sa Majesté, descendirent au bas de l'Escalier des Sphinx, où les Cent Suisses de la Garde se trouverent rangez en haye sur les degrez, & furent re-

GALANT. 19

çeus à la Porte de la
Salle des Gardes par
M^r le Duc de Luxem-
bourg, Capitaine des
Gardes du Corps en
quartier, qui les con-
duisit dans le Cabinet
du Roy. Monsieur le
Prince de Conty y en-
tra, ayant M^r de los Bal-
basés à sa droite, & M^r
le Chevalier de Lor-
raine à sa gauche. Ma-
demoiselle y estoit dé-
jà, & y avoit esté me-

B ij

2^o MERCURE

née par la Reyne, chez
qui elle s'estoit renduë
de fort bonne heure;
aussi-bien que les Prin-
ces & Princesses de la
Maison Royale. Voicy
de quelle maniere se fit
cette marche. Apres que
M^r de Saintot Maistre
des Cerémonies fut ve-
nu avertir la Reyne que
le Roy estoit dans son
Cabinet, où se devoient
faire les Fiançailles, la
Reyne sortit de son

GALANT. 2^E

Apartemēt pour l'aller
trouver, conduite par
M^r le Duc de la Viéville
son Chevalier d'Hon-
neur, & par M^r le Mar-
quis de Hautefort son
Premier Ecuyer. Ma-
dame alloit apres Elle,
& avoit une parure de
Rubis & de Diamans.
M^r le Comte de Vaillac
son Chevalier d'Hon-
neur, & M^r le Mar-
quis de Bron son Pre-
mier Ecuyer, la me-

22 MERCURE

noient. Mademoiselle marchoit la troisiéme. Monseigneur le Dauphin luy donnoit la main droite, & Monsieur la gauche. Vous remarquerez, Madame, que l'honneur ne se tire pas du costé où l'on est, car Monseigneur estoit à la gauche de Mademoiselle ; mais seulement de la main qu'on donne. Cette Princesse avoit une parure d'Es

GALANT. 23

meraudes & de Diamans sur toutes les tailles de son Habit. Mademoiselle de Valois sa Sœur portoit la queue de sa Mante, qui estoit d'une Gaze rayée d'or, & avoit six aunes de long. Mademoiselle d'Orleans, Madame la Grand' Duchesse de Toscane, & Madame de Guise, ses Sœurs, venoient en suite; & apres elles, Mademoi-

selle de Blois, Made-
moiselle de Nantes, &
Madame la Duchesse
de Verneüil.

Le Roy estoit sur
une Estrade, beaucoup
moins paré du magnifi-
fique Habit qu'il avoit,
que de cet air plein de
majesté qui le distin-
gue si fort du reste des
Hommes. Cet Habit
estoit d'une Etofe à lo-
zanges, tout couvert
d'une broderie d'or pas-
sée,

GALANT. 25

sec, ayant le revers des
Manches d'une brode-
rie d'argent sur du Gros
de Tours couleur de
fou, avec des Boutons
& des Boutonnieres
aussi d'argent. Rien ne
pouvoit faire une plus
agreable distinction sur
l'Etoffe d'or dont je vous
viens de parler. Il avoit
un tres-beau Bouquet
de Plumes, & une Gar-
niture d'un tissu extra-
ordinaire tres-riche,

Octobre 1679. C

26 MERCVRE

couleur de feu & or,
accommodé avec une
propreté surprenante.
Son Baudrier étoit aussi
d'une broderie d'argēt,
garny d'une Frange de
mesme parure, avec des
Boucles de toutes sortes
de Pierreries, Emerau-
des, Saphirs & Rubis,
qui faisoient l'effet du
monde le plus brillant,
sans qu'il y eust aucun
Diamant meslé. Il y a-
voit une Table sur l'Es-

trade, devant le Roy,
qui estoit sous un Dais
de velours cramoisy
brodé d'or, & avoit un
Fauteuil derriere luy.
La Reyn e s'alla placer
à sa gauche, & eut aussi
un Fauteuil derriere
Elle. Les Princes & les
Princesses de la Maison
Royale formerent un
demy cercle sur la mê-
me Estrade. Monsei-
gneur le Dauphin, Ma-
dame, Mademoiselle

28 MERCURE

de Valois , Madame la
Grand'Duchesse, Mon-
sieur le Prince de Con-
ty, Monsieur le Prince
de la Roche-sur-Yon
son Frere, Mademoi-
selle de Blois , Madc-
moiselle de Nantes, &
Monsieur le Duc de
Verneuil, se mirent du
costé du Roy ; & du
costé de la Reyne,
Monsieur , Mademoi-
selle , Mademoiselle
d'Orleans , Madame

la Duchesse de Guise,
Monsieur le Comte de
Vermandois, Monsieur
le Duc du Maine, &
Madame la Duchesse
de Verneüil.

M^r de los Balbasés
qui avoit esté chez M^r
de Pomponc le jour
précédent, pour con-
certier avec luy l'ordre
qu'on devoit tenir dans
une Cerémonie d'un si
grand éclat, ne fut pas
plutost entré dans le

30 **MERCURE**

Cabinet du Roy avec
Monsieur le Prince de
Conty, qu'il s'appro-
cha de Sa Majesté, &
luy fit compliment de
la part du Roy son
Maistre, sur le bonheur
qu'il se prométoit d'une
si glorieuse Alliance.
Il parla couvert; &
tous les Princes de la
Maison Royale, & M^r
le Chevalier de Lor-
raine, se couvrirent
dans le mesme temps.

GALANT. 31

J'oubliois à vous dire
qu'aussi-tost que ces
Princes eurent monté
sur l'Estrade, Monsieur
le Chancelier y monta
aussi, & prit sa place
derriere le Roy. M^{rs}
le Duc & Marquis de
Gefvres, M^{rs} les Ducs
de Saint Aignan & de
Beauvilliers Premiers
Gentilshommes de la
Chambre, M^r le Prince
de Marillac Grand-
Maistre de la Garde-

C iiij

32 MERCURE

robe, & M^r le Marquis de Tilladet Maître de la Garderobe, firent tous la mesme chose, & M^r le Duc de Montausier, comme Premier Gentilhomme de la Chambre de Monseigneur le Dauphin, se plaça derriere ce Prince.

Après que M^r de los Balbasés eut achevé de parler, M^r de Pomponne s'avança auprès de la

GALANT. 33

Table, & Leurs Majestez s'estât assises dans leurs Fauteuils, il comença la lecture du Contract. Le Roy, à qui ce Ministre l'avoit fait voir auparavant, n'en laissa lire qu'une partie des qualitez, & le signa. En suite, il fut signé de la Reyne, de Monseigneur le Dauphin, de Monsieur, de Madame, de Mademoiselle, de Mademoi-

34 MERCVRE

selle de Valois, de Mademoiselle d'Orleans, de Madame la Grand Duchesse, de Madame de Guise, de Monsieur le Prince de Conty, de Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon, de Mademoiselle de Blois, de Monsieur le Comte de Vermandois, ~~de Mademoiselle de Nantes,~~ de Monsieur le Duc du Maine, de Monsieur le Duc de Verneuil, & de

Madame la Duchesse
sa Femme. M^r de los
Balbasés le signa vis-
à-vis de l'endroit où
avoit signé Madame de
Guise. Cela estant fait,
Monsieur le Cardinal
de Bouillon, qui com-
me Grand Aumônier
de France, devoit faire
la Cerémonie du Ma-
riage, entra revestu de
ses Habits Pontificaux.
Il avoit une Croix du
S. Esprit toute couverte

36 MERCURE

de Diamans d'un tres-
grand prix , & estoit
fuiivy de M^r l'Evesque
d'Alet de la Maison de
Valbelle, Agent Ge-
néral du Clergé, & Do-
cteur de Sorbonne, de
M^r l'Abbé de S. Luc,
petit-Fils du Maréchal
de ce nom; de M^r l'Ab-
bé de Brou, Docteur
de Sorbonne, Fils de
M^r Feydeau de Brou,
Maistre des Requestes,
tous trois Aumôniers

du Roy; & du R. Pere
de la Chaise Confesseur
de Sa Majesté. On luy
avoit préparé un Fau-
teuil sur l'Estrade vis-
à-vis du Roy. Il ne s'y
fut pas plustost assis, que
Mademoiselle s'appro-
cha, menée par Mon-
seigneur le Dauphin,
& par Monsieur. Aussi-
tost Monsieur le Prince
de Conty se mit à sa
droite, & présenta la
Procuracion du Roy

38 MERCURE

d'Espagne, & les Dis-
penses de Rome, à
Monsieur le Cardinal
de Bouillon. Comme
elles luy avoient déjà
esté communiquées par
M^r de Pomponne, il ne
les regarda point, &
commença ce qui estoit
de la Cerémonie des
Fiançailles. Elle n'est
point autre pour les
Testes couronnées que
pour les particuliers,
& consiste seulement

à ſçavoir ſi les Parties ſont dans le deſſein de ſ'épouſer. Monſieur le Prince de Conty, ſur la demande qui luy fut faite par ce Cardinal, ſ'il promettoit au nom de Charles Second, Roy d'Eſpagne, de prendre pour Femme Marie-Louïſe d'Orleans, qu'il voyoit préſente, ſ'inclina reſpectueuſement devant le Roy pour obtenir la permiſſion de

40 **MERCURE**
répondre. En suite ce
même Cardinal ayant
demandé à Mademoi-
selle, si elle promettoit
de prendre le Roy d'Es-
pagne pour son Mary,
cette Princesse fit de
profondes révérences
à Leurs Majestez, & à
Leurs Altesses Royales,
qui luy marquerēt leur
consentement; & alors
elle répondit Ouy d'un
air tout majestueux,
mais mêlé en même

GALANT. 41
temps d'une modestie
toute charmante. Le
Roy se leva pendant la
Cérémonie, & se tint
debout jusqu'à ce qu'on
l'eust achevée.

La solemnité de ce
Jour s'estant terminée
de cette sorte, la Reyne
se retira dans son Apar-
tement, suivie de Ma-
dame, de Mademoi-
selle, & des autres Prin-
cesses que je vous ay
déjà nommées. M^r de

Octobre 679.

D

los Balbasés accompagna Monsieur le Prince de Conty jusque dans sa Chambre ; & apres avoir esté reconduit chez luy par Monsieur le Chevalier de Lorraine, il alla prendre M^r le Duc de Pastranc, qui estoit arrivé à Fontainebleau le jour précédent, & le mena à une Audience particulière du Roy, selon la permission qu'il en a-

voit obtenüe. Il le mena aussi chez la Reyne & chez toutes les Personnes Royales, & prit part le soir au divertissement de la Cour, qui fut une représentation de *l'Ariane* de M^r de Corneille le jeune.

Le jour suivant, qui fut le dernier du mois, le bruit des Tambours annonça dès le lever du Soleil, ce qui se devoit exécuter peu d'heures

44 MERCVRE

apres pour une plus entiere union des deux plus grandes Monarchies de la terre. Avant que d'entrer dans ce détail , je vous diray que toute la dépense des Cerémonies qui se font en France , apres avoir esté commandée par le Roy , est ordonnée, ou par le Surintendant des Bâtimens, quand on les fait dans des lieux ouverts ; ou par le Pre-

GALANT. 45

mier Gentilhomme de la Chambre d'annce, quand elles se font dans des lieux fermez. Comme celle du Mariage de Mademoiselle s'est faite dans la grande Chapelle de Fontainebleau, ç'a esté à M^r le Duc de Gesvres, pour lors Premier Gentilhomme de la Chambre, à en ordōner toute la dēpense. Ainsi ce fut luy qui fit préparer cette Cha-

pelle. M^r Duché, Intendant & Contrôleur Général de l'Argenterie, & des menus Plaisirs de Sa Majesté, prit soin sous ses ordres de toutes les choses dont il se reposa sur luy.

La Chapelle dont je vous parle est la plus grande de trois qu'il y a en cette Maison Royale. On l'appelle depuis longtems *la belle Chapelle*, & elle est en effet

une des plus belles du Royaume. Les Religieux de l'Ordre de la Trinité & Redemption des Captifs, en sont Chapelains. Ce sont ceux que le Peuple appelle communément Maturins, à cause de l'ancien Patron de leur Eglise de Paris S. Maturin, qui n'estoit pas Religieux de cet Ordre fondé lōgtemps depuis sa mort, mais Prestre

48 MERCVRE

féculier, natif de Larchant au Diocèse de Sens. Ces Religieux ayant suivy S. Louis en son premier Voyage de la Terre-Sainte, rendirent de si grandes assistances aux Malades & aux Blesséz de son Armée, qu'à son retour ce grand Prince les retint auprès de luy par reconnoissance, & leur fit bâtir une Eglise dans la Maison Royale de Fontaine.

Fontainebleau, où ils ont toujours fait l'Office, jusqu'à ce qu'en l'an 1608. le Roy Henry IV. prenant dessein de l'embellir, les fit passer dans la Court du Dōjon ou de l'Ovale, où ils ont encor une autre petite Chapelle fondée par Louïs VII. & desservie avant eux par un Chaplain, qui avec l'agrément de S. Louïs, prit l'Habit de cet Ordre,

ainsi que deux Officiers de sa Maison ; & en mesme temps ce pieux Monarque donna aux Religieux cette petite Chapelle, avec le Logement de ce Chapelain, le droit de Commenfalité qu'il avoit, & les autres Privileges dont il jouïffoit, sans parler de plusieurs autres qui y furent adjou-
tez. Ils ont esté quelque temps en cette petite

GALANT. 51

Chapelle ; & depuis peu le Roy voyant cette premiere en état , & la jugeant propre & commode pour sa Personne & pour sa Suite , a ordonné aux mesmes Religieux d'y retourner , & d'y continuer le Service. Ainsi on peut dire qu'elle est ancienne & moderne tout ensemble. Quand S. Louis la fit bâtir , elle estoit en partie où est aujour-

52 MERCURE

d'huy l'entrée de la nouvelle. Cela paroist par une vieille Arcade d'un ordre Gotique qu'on voit encor au fond de la Nef dans la dernière Chapelle à main droite en entrant. Il semble qu'on l'y ait laissée à dessein pour conserver quelque marque de son ancienneté, en mémoire de la sainteté de son Fondateur. L'autre partie estoit à l'endroit où

l'on voit présentement
le grand Escalier de la
Court du Cheval blanc.
François I. voulant am-
plifier le Chasteau, fit
abatre cette ancienne
Chapelle. Elle fut re-
bâtie par ses ordres en
l'honneur de la Trinité,
à laquelle elle avoit esté
d'abord dédiée. Quant
à sa situation, elle est
entre la Court du Che-
val blanc & le Jardin
de la Reynne, ayant son

54 MERCVRE

entrée principale au Midy. Sa longueur est de vingt toises, quatre de large, & huit de haut. Elle est composée de seize Chapelles voûtées, huit de chaque costé, sans y comprendre le grand Autel.

Diane de Valentinois estant en faveur sous Henry II. fit orner une de ces Chapelles. C'est la quatrième à main

GALANT. 55

gauche en entrant dans
cette Eglise. Elle fut
embellie par ses soins
d'une Table d'Autel
d'argent, d'un beau &
riche Lambris, & d'une
grande Cloison de Ba-
lustres qui la fermoit,
où se voyoient plusieurs
de ses Chifres avec des
Fleches. Il y en avoit
une entr'autres qui es-
toit sa Devise, autour
de laquelle on lisoit ces
mots Latins, *Consequi-*

E iij.

56 MERCURE

sur quotsunque petit.

Le Roy y ayant fait travailler il n'y a pas longtems, cette Cloison a esté ostée, & on y en a remis une autre de mesme ordre que celles qui sont de niveau aux autres Chapelles, mais c'est encor le mesme Lambris & la mesme Table d'Autel, excepté que l'un & l'autre ont esté peints & dorez depuis peu.

La gloire de l'embellissement de cette Chapelle & des Ouvrages singuliers qu'on y voit, est deuë à Henry IV. & à Louis XIII. son Fils. Le premier a fait cōmencer les Peintures & les Sculptures, & l'autre les a fait continuer. La Voûte est un Ceintre en berceau, composé d'un grand Compartiment qui regne depuis un des bouts

58 MERCVRE

de cette Eglise jusqu'à
l'autre, avec son Arra-
chement ou grâde Cor-
niche qui la soutient.

Ce Compartiment est
distingué en trois grâds
Quadres ou Bordures
de Tableaux qui sont
au milieu de cette Vou-
te, & en deux autres
Bordures en forme de
Cartouches qui sont
aux deux extrémitéz,
avec deux Anges de
relief plus grands que

GALANT. 59

le naturel, qui soutiennent les Armes de France & de Navarre. Vingt-deux grâdes autres Bordures ovales, & seize Quadres, embellissent fort ce Compartiment. Il est de Stuc, d'un pied ou environ de relief, enrichy de Moulures, Cardrons, Oves, avec diverses Moresques & Fleurons d'or. Ces Quadres & ces Bordures sont remplis d'au-

60 MERCVRE

tant de Tableaux d'une beauté admirable. Ils sont du celebre Freminet, dont Henry IV. fit choix pour travailler aux Peintures. On ne peut les voir sans estre persuadé qu'il excelloit en son Art, & qu'il n'y estoit pas moins judicieux que sçavant.

Le Lambris de cette Chapelle bien peint & doré, est un des plus beaux qu'on puisse voir.

GALANT. 61

Il a dix-sept pieds & demy de haut, d'un ordre de Corinthe, & est composé de vingt Pilastres avec leurs Bases, Chapiteaux, Corniches, Frises, & de divers autres enrichissemens, comme de Testes de Chérubins, de Festons, de Fleurs de Lys, des Chifres du Roy & de la Reyne; le tout en basse taille, outre les Clostures en balustres

62 MERCVRE

des Chapelles de mesme ordre que le reste.

Sur la grande Corniche de ce Lambris, au bas des trémeaux des Fenestres, sont posez vingt-huit Anges de relief, qui tiennent un Sceptre d'une main, & les Chifres de Leurs Majestez de l'autre.

Entre les trémeaux au dessus de ces vingt-huit Anges, il y a quatorze Ouales, sept de chaque

GALANT. 63

costé, toutes remplies
de Tableaux, avec seize
Testes de Chérubins au
dessus, accompagnez
de Festons,

Au bas de la Nef, au
dessus de la Porte, est
un grand Balcon sou-
tenu de dix grosses Co-
lonnes canelées. Cha-
cune a quinze pieds de
hauteur, & est de pareil
ordre & enrichissement
de dorures que le Lam-
bris.

64 MERCVRE

Le grand Autel de cette Chapelle répond aux merveilles que je viens de vous décrire. Il est entierement de Marbre blanc, de cinq toises de haut, & de quatre & demie de large. L'Ouvrage est du S^r Bourdoni. Il y a quatre grandes Colomnes d'ordre de Corinthe, d'un Marbre tanelé fort rare, avec leurs Bases & Chapiteaux de Brōze

GALANT. 65

doré à feu. Elles ont chacune leur Piédestal enrichy des Chifres du Roy & de Palmes de Bronze doré. Les Frises de la Corniche qui est soutenüe par de petites Consoles, ont aussi des Palmes & des Chifres, le tout de Bronze & doré à feu comme le reste. Entre ces Colonnes dans le milieu de l'Autel, il y a un Tableau qui représente

66 MERCVRE

la Trinité. Il a treize
pieds de haut, & sept
de large. La Bordure
est richement embellie
de divers petits Com-
partimens d'un tres-
beau Marbre. La Table
d'Autel est d'une grãde
pierre de Marbre blanc,
dont le devant est orné
d'un grand Soleil de
Bronze doré à feu, &
posé sur un Marbre
gris, ayant à chaque
costé deux autres peti-

tes Tables toutes par-
semées de Fleurs de Lys
de Bronze, & dorées.
Il y a aussi deux grandes
Niches des deux costez.
Dans l'une est la Statuë
de S. Charlemagne, &
dans l'autre celle de
S. Loüis. Elles sont de
Marbre blanc, & cha-
cune d'environ sept
pieds de haut. Au des-
sus des mesmes Colom-
nes on voit quatre An-
ges de Bronze, qu'on

F ij

68 MERCURE

peut dire d'une beauté
achevée. On n'a point
voulu les faire dorer,
de peur qu'on ne les
cruſt d'une autre ma-
tiere. Chacun a fix
pieds de haut. Le pre-
mier tient une Epée
d'une main, & une Ba-
lance de l'autre. Le
ſecond & le troiſième
tiennent chacun un En-
cenſoir; & le quatrié-
me porte de la main
droite une Couronne

GALANT. 69

d'épines, & de la gauche, une Palme. Dans l'amortissement de l'Autel, au dessus de ces quatre Anges, il y a quatre grands Vases, d'où sortent des flâmes qui embellissent fort cet Ouvrage. Ces Vases sont de Bronze doré, aussi bien que les Armes du Roy posées au dessus du Tableau, & accompagnées de Festons ; & plus haut, un

70 MERCVRE

autre grand Feston de
mésme matiere, avec
une Table de Marbre
noir, où ce qui suit est
écrit en lettres d'or.

IN HONOREM SANCTISSIMÆ
ET INDIVIDVÆ TRINITATIS,
LVDOVICVS IVSTVS XIII.
FRANCORVM ET NAVARRÆ
REX CHRISTIANISSIMVS
DEDICAVIT, ANNO DOMINI
M. DC. XXXIII.

Il me reste à vous
parler du Pavé de cette
Chapelle. Rien n'est
plus riant aux yeux, soit
pour la diversité de ses.

GALANT. 7^e

ouvrages, soit pour la
matiere, Il est tout de
Marbre blanc, sur lequel
sont plusieurs grands &
divers Compartimens
composez d'une infi-
nité de différentes pie-
ces de Marbre des plus
beaux & des plus rares
qu'on puisse voir. Le
dessin en est encor du
S^r Bourdoni, & assuré-
ment il n'y a rien de
plus beau dans toute
l'Europe. Sa Majesté

72 MERCVRE

fait faire présentement
un Tabernacle au grād
Autel, avec une riche
Chapelle de vermeil
doré, qui donnera à ce
superbe Edifice le seul
ornement qui y man-
que.

Cette Chapelle estant
aussi belle que je vous
la viens de représenter,
tant par la dorure & la
sculpture, que par les
Figures & les Tableaux,
il eust esté inutile d'y
adjouër

adjoûter d'autres orne-
mens le jour du Ma-
riage de Mademoiselle.

Ainsi on se contenta
de mettre une grande
Croix & six Chande-
liers tres - riches sur
l'Autel. On avoit osté
toutes les Cloisons des
Chapelles, afin d'y dres-
ser des Echafauts. Cha-
cun pouvoit contenir
quatre ou cinq Person-
nes de face à deux Bancs
de profondeur. Il y a-

voit des Sieges au dessus en pareil nombre, en sorte qu'en chacun des deux étages il y avoit place pour huit Personnes. Les Balustres qui sont de niveau aux Fenestres, avoient esté prolongez par des Echafauts de mesme largeur, pour contenir deux Bancs dans leur espace. Il y eut des Echafauts à huit ou dix étages, dressez sous les

Orgues dans le fond. Tous les appuis furent couverts de riches Tapis à fond d'or & d'argent ; & les Bancs , de velours bleu à Fleurs de Lys d'or. Ce qu'il y eut d'admirable, ce fut de voir les Tribunes, les Echafauts , & les Bancs, remplis de tous costez fans confusion. Vous sçavez, Madame, qu'elle est presque inséparable des grandes Ce-

rémonies. Cependant M^r le Duc de Luxēbourg Capitaine des Gardes en quartier, donna de si bons ordres, & les fit si bien exécuter, qu'on ne s'apperçeut presque point que c'estoit une Feste extraordinaire. M^r de Saintot Maistre des Cerémonies, ne contribua pas peu à ce grand ordre, tant il régla bien tout ce qui regardoit ses fonctions,

tant il prit bien ses mesures pour les places de ceux qui avoient rang à cette Cerémonie, & tant il les fit entrer à propos, & en des temps différens, pour éviter l'embarras.

Sur les dix heures & demie, Monsieur alla prendre Mademoiselle pour l'amener chez le Roy. Ce Prince avoit un Habit à fond brun, brodé d'or trait, & de

78 MERVRE

Perles, avec de grandes Boutonnieres de gros Diamans, la Croix de l'Ordre, & l'Epée de mesme. La Garniture en estoit aussi riche que singulièrement belle. Mademoiselle avoit un Mantau Royal de Velours violet, orné d'un bord de Fleurs de Lys d'or à trois rāgs, borde de d'un parement d'Hermine large de cinq pouces. Le Colet estoit

d'Hermine, & tout le Manteau en estoit doublé. Elle avoit sa Robe du mesme Velours que le Manteau, le Corps & les Manches semez de Fleurs de Lys. Les renvers des Manches & le Surcot estoient aussi d'Hermine, & ornés de Diamans. Le Surcot est une piece qui forme la taille du Corps. On luy donnoit ce nom anciennement.

80 MERCVRE

Le bas de sa Robe, ou la Jupe tenâte au Corps, estoit courte, & de Velours violet, avec une Bande d'Hermine autour du bord d'enbas, & une Bande large de six pouces par devant, ornée de Diamans, avec une autre Bande de chaque costé de Fleurs de Lys à trois rangs, & une de mesme par le bas autour de la Jupe. Les Bas estoient de Soye

GALANT. 81

violete semez de Fleurs.
de Lys de broderie d'or.
Autrefois les Reynes
portoient des Brode-
quins qui alloient jus-
qu'à la jartiere. Les
Souliers estoient de Sa-
tin violet, brodez de
Fleurs de Lys d'or. La
queuë du Mâtéau Royal
avoit six aunes de long.
Vous trouverez tout ce
que je vous dis dans le
Portrait que je vous en-
voye de cette Princesse.

82 MERCURE

Il est gravé sur le même Dessain dont on s'est servy pour faire l'Habit. Mademoiselle de Grancey, à present sa Dame d'Atour, portoit sa Couronne Royale, garnie de Pierreries, & en estoit Elle-mesme toute brillante. Cette Couronne estoit d'or, ayant la Croix de dessus de Diamans, & la forme de la Courōne d'Espagne. Si tost que Ma-

demoiselle fut entrée dans l'Apartment du Roy, on luy attacha cette Couronne sur la teste. La Reyne & les Princeffes s'y rendirent dans le mesme temps, ainsi que Monsieur le Prince de Conty & M^r le Marquis de los Balbasés. M^r le Comte de Brionne, accompagné de M^r de Bonneüil, estoit allé prendre cet Ambassadeur en la pla-

84 MERCURE

ce de M^r le Chevalier
de Lorraine, auquel il
estoit survenu quelque
indisposition la nuit
précédente. Il l'avoit
fait entrer dans l'un des
Carrosses de Leurs Ma-
jestez, avec M^r le Duc
del Sesto son Fils, &
M^r le Duc de S. Pierre
son Gendre; & ayant
traversé la Court au
milieu des Compagnies
des Gardes rangez en
haye, ils estoient allez

GALANT. 85

chez Mōsieur le Prince de Conty qui les attendoit pour venir ensemble dans l'Apartment de Sa Majesté.

Ce jeune Prince qui devoit représenter la Personne du Roy d'Espagne dās cette grande Cerémonie, estoit en Mâteau court & Pourpoint, le Haut de chauffe fort large. Le Manteau & les Chausses estoient d'une Etofe noi-

86 MERCVRE

re, rebrodée de petits Carreaux de soye aurore. Sur cette Etofe couroit une maniere de Chaîne faisant un compartiment entrelassé de Fleurons & Fleurs naturelles de Satin noir découpé, lizeré de Perles de différentes grosseurs, suivant la forme des ornemens. Toutes ces Chaînes & ces Fleurons estoient ornés de Diamans qui formoient

les cœurs & les tiges. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est que tous les ornemens dont je vous parle n'avoient esté deslinez que sur la forme des Diamans destinez pour cet Habit, & qu'il sembloit qu'ils eussent esté taillez exprés pour cet Ouvrage. Les paremens du Manteau estoient d'un Satin aurore à Fleurons liserez de Chenilles noi-

res, & ornez de Diamans & de Perles. Le Pourpoint estoit comme les paremens du Manteau. Jamais on ne vit un Habit si riche ny plus ingénieusement accommodé. On prétend qu'il y avoit pour douze millions de Pierreries.

M^r de los Balbasés avoit un Habit à l'Espagnole, brodé d'or, avec des Boutonnieres à queuës, dans lesquel-

les il y avoit de gros
 Diamans. Son Cordon
 estoit d'un tres grand
 prix. Il fut admiré de
 tout le monde, quoy
 que sur les Habits de
 toutes les Personnes
 Royales ce ne fussent
 que Pierreries d'une
 richesse presque inesti-
 mable. Les Pages de
 Monsieur le Prince de
 Conty avoiēt un Pour-
 point de Satin bleu, a-
 vec des Trouffes de

Drap isabelle , & de grands Canons de Taffetas blanc. Le galon qui servoit d'embellissement à leurs Habits, estoit un velouté bleu, accompagné d'un petit passement de chaque costé, bleu, blanc, noir, & couleur de Rose.

Le Roy fit commencer la marche à onze heures. Voicy dans quel ordre on alla à la Chapelle. Quatre Tam-

bours de la Chambre,
avec leurs Fifres, & huit
Trompetes sonnant des
fanfares , précédoient
cinq Hérauts d'Armes
avec leurs Casques de
Velours violet, semées
de Fleurs de Lys d'or,
aux extrémitéz desquel-
les on voyoit écrit en
lettres d'or le nom des
Provinces dont ils por-
tent le titre. M^r le Prési-
dent de Mesme Prévost
des Ordres de Sa Ma-

92 MERCVRE

jesté, marchoit en suite
à la teste de dix Cheva-
liers en Habits noirs &
Manteaux, revestus de
leurs Colliers. Ces dix
Chevaliers estoient M^r
de S. Simon, M^r de Cré-
quy, M^r de Roquelaure,
M^r de Gordes, & M^r de
Vaillac, tenāt la droite.
M^r le Maréchal Duc de
Villeroy, M^r le Duc de
S. Aignan, M^r du Lude,
M^r de Beringhen, & M^r
le Maréchal d'Estrades,

estoyent à la gauche. M^r de Hautefort, & M^r le Duc de Montausier, n'y tinrent point de rang comme Chevaliers, le premier estant auprès de la Reyne, & l'autre auprès de Monseigneur le Dauphin.

M^r le Duc de Crussol choisy & nommé par Sa Majesté pour porter les Honneurs pour le Roy d'Espagne, alloit apres ces dix Cheva-

94 MERCURE

liers. Il avoit un Habit couleur de noisete, brodé de Perles, du plus beau deffcin, & le moins embarrassé qui fut jamais. Il estoit en Rein-grave & en Juste-au-corps. Le dedans des tiges & des fleurons estoient ornez de Perles de toutes grosseurs, selon qu'elles convenoient le mieux à l'ornement. Les Boutons & les Boutonnieres es-

toient de Diamans au devant, aux costez, & derriere son Juste-au-corps. Les Manches estoient garnies de tres-belles Pierreries sur le bras. Une magnifique Attache fermoit son Bouquet de Plumes. Le fond de son Baudrier estoit de la couleur de l'Habit, avec des Boutonnieres de Diamans aux deux bouts. Ainsi il n'y avoit que trois ou

quatre pouces de vuide
entre les Boutonnieres,
& ce vuide estoit brodé
de grosses Perles com-
me l'Habit. Les Bou-
cles du Baudrier faites
exprés, estoient com-
posées des plus beaux
& des plus gros Dia-
mans qui se voyent.
Son Epée brilloit aussi
toute de Diamans. On
fait monter ce qu'il en-
avoit, à plus de trois
millions. Son ajuste-
ment

ment attira l'admiration de tout le monde, non seulement par sa richesse & par son éclat, mais par un je-ne-sçay quoy si bien entendu, que la maniere en plaisoit encor plus que tout le reste. Jamais rien de plus galant ny de mieux imaginé. Figurez-vous M^{le} le Duc de Crussol dans cette parure. Son air haut, sa bonne mine, & sa grace ordinaire en

98 MERCURE

tout ce qu'il fait, vous persuaderont aisément qu'il n'y eût personne dont il ne se fît regarder plus d'une fois.

Après venoient Monsieur le Grand Prieur de France & Monsieur le Duc de Vendosme son Frere. Monsieur le Duc de Verneüil les suivoit ~~avec Monsieur le Duc du Maine,~~ Monsieur le Comte de Vermandois, & Monsieur

le Prince de la Roche-
 sur-Yon. M^r le Marquis
 de los Balbasés ne s'é-
 loigna point de Sa Ma-
 jesté, toujours accom-
 pagné de M^r le Comte
 de Brionne, reçu en
 survivance à la Charge
 de Grand Ecuyer de
 France. Monsieur le
 Prince de Conty mar-
 choit immédiatement
 devant le Roy. Cet au-
 guste & redoutable
 Monarque estoit pré-

100 **MERCVRE**

cedé de deux Huissiers
de la Chambre, avec
leurs Masses de vermill
doré, & environné de
M^r le Maréchal Duc
de Luxembourg, Ca-
pitaine des Gardes du
Corps; de M^r le Duc
de Gesvres, Premier
Gentilhomme de la
Chambre; de M^r le
Marquis de Tilladet,
Capitaine des Cent
Suisses de la Garde;
de M^r le Prince de Mar-

GALANT. 101
fillic, Grand Maistre
de la Garderobe; &
d'autres grands Offi-
ciers. Il avoit un Habit
de Gros de Tours, en
broderie d'or. On ne
voyoit presque point
d'Etoffe, parce qu'il y
avoit un fond de cou-
chure d'or. La broderie
estoit à comparemens
appellez à cōpas, rem-
plis de ramages & de
grādes & petites fleurs,
& en quelques endroits

102 MERCURE

on voyoit des Lames treillissées, c'est à dire à demy couvertes de tiffus d'or, pour en empêcher le grand éclat; de maniere que ce brillant sourd, ce fond de couchure, & la broderie, quoy que délicate, un peu relevée sur cette couchure, faisoient admirer le plus magnifique Habit qu'on eust encor veu sans Diamans & sans Pierres.

GALANT: IC 3

Son Baudrier étoit brodé de la même sorte, & garny d'une Frange d'or à campanes, très-belle & très-riche, des Boucles de gros Diamans qui assortissoient l'Epee qu'on estime douze cens mille livres. Au lieu où l'on met le Saint Esprit, je veux dire celui qu'on attache au Juste-à-corps, & non pas celui qui pend au Cordon bleu, il y avoit

104. MERCURE

des Diamans qui en formoient un d'une extraordinaire beauté. Ses Bas n'estoiēt pas moins à admirer. Ils estoient d'or, & marquoient le dessein de la mesme broderie de l'Habit qui avoit une Garniture de couleur de rose, couverte d'un Point-d'Espagne d'or tres-artistement fait. Le Chapeau où estoit attaché un tres-beau Bouquet de

Plumes de couleur de rose, le faisoit distinguer d'entre toutes les Personnes de qualité qui en avoient, par la maniere dont le Roy se les fait accommoder par les Officiers de sa Garderobe. Ce superbe ajustement auroit donné de l'éclat à tout autre qu'à ce Grand Monarque, mais il n'en tire que de la majesté de sa Personne, & elle brille

tellement & sur son visage & dans son port, qu'on ne peut jetter les yeux sur Luy, sans le reconnoistre pour le Maistre de tous ceux qui l'environnent.

La Reyne venoit apres Luy, menée par M^r le Duc de la Viéville son Chevalier d'Honneur, & par M^r le Marquis de Hautefort son Premier Ecuyer. Ce dernier avoit son Collier

de l'Ordre. L'Habit de la Reyne estoit de Toile d'or, tres-riche, avec trois rangs de grande broderie d'or, & une profusion de Perles & de Diamans d'une grosseur extraordinaire. Sa Mante de Point-d'Espagne d'or, & qui avoit neuf aunes de long, estoit portée par Madame la Duchesse de Richelieu sa Dame d'Honneur.

IC8 MERCURE

Mademoiselle suivoit la Reyne, menée par Monseigneur le Dauphin, ayant derriere luy M^r le Duc de Montauher avec son Collier de l'Ordre, & par Monsieur, derriere lequel estoit M^r le Chevalier de Chastillon, Capitaine de ses Gardes. La beauté de cette Princesse, & une douceur aussi charmante que majestueuse qu'on voyoit

répanduë sur tout son visage, marquoient tellement ce qu'elle alloit devenir, qu'elle n'avoit point besoin de la Couronne qu'on venoit de luy mettre sur la teste, pour faire connoistre que c'estoit à Elle à qui le Roy d'Espagne l'avoit destinée. La queue de sa Mantte, qui avoit six aunes de long, estoit portée par Mademoiselle d'Orleans du costé

110 MERCURE

droit, par Madame la Grād' Duchesse de Tos-
cane du costé gauche,
& l'extrémité par Ma-
dame la Duchesse de
Guise. Ces trois Prin-
cesses avoient chacune
une Mante de Point-
d'Espagne d'or. Celle
de la premiere estoit
portée par M^r le Comte
d'Escars; celle de la se-
conde, par M^r le Comte
de Sainte Mesme, dont
le Chapeau estoit orné

GALANT. III
d'un Cordon & d'une
Agrafe de Diamans de
tres - grand prix ; &
celle de la troisiéme,
par M^r le Chevalier de
Mailly.

Je ne vous diray rien
de Monseigneur le Dau-
phin. L'air grand & ai-
sé qu'on luy remarque
tous les jours lors qu'il
fait ses Exercices, & qui
luy attire l'admiration
de tout le monde, parle
assez avantageusement

II2 MERCVRE

de la Personne, sans qu'il soit necessaire que je vous en entretienne, puis que vous devez sçavoir ce qui est connu de toute la terre. Ce Prince avoit un Habit à fond brun, tout couvert d'une broderie d'or meslée d'un peu d'argent. Sa Garniture & ses Plumes estoient gris de lin. Il avoit des Boutons de Pierreries, & rien n'égalait la

beauté de celles qui
fermoient son Cordon
de Chapeau.

Madame marchoit
en suite. M^r le Comte
de Vaillac, & M^r le
Marquis de Bron, luy
donnoient la main. Ce
premier s'estoit tiré de
la marche des Cheva-
liers, pour avoir l'hon-
neur de la mener. L'Ha-
bit de S. Altesse Royale
estoit d'un fond violet
plein de broderie d'or.

Octobre 1679.

114 MERCURE

Elle avoit quantité de grosses Perles & de Diamans à sa Coëfure, sur le Corps de sa Robe, & en tous les lieux où l'on en met. Sa Mante de Point-d'Espagne or & argent, longue de sept aunes, estoit portée par Madame la Maréchale Duchesse du Plessis.

Elle estoit suivie de Mademoiselle de Valois, à présent Mademoiselle. M^r le Marquis

d'Effiat Premier Ecuyer
de Monsieur, la menoit.
Elle avoit une Mante
de Gaze blāche à Fleurs
naturelles de couleurs
vives, avec un grand
Point or & argent par
le milieu & tout à
l'entour. La queue en
estoit portée par M^r le
Comte de Flamarin. Sa
parure estoit de Topases
& de Diamans,

M^r le Comte de Saint
Géran menoit Made-

moiselle de Blois. Sa Mante de Point d'or estoit portée par M^r le Marquis de Bouligneux, qui avoit pour plus de cent mille Ecus de Diamans sur son Habit, sans comprendre le Cordon de son Chapeau qui estoit aussi de Diamans. Ce jeune Marquis estoit nommé pour le Bal du lendemain ; mais les plaisirs de la Cour furent incapables de mo-

dérer l'ardeur qu'il a pour la guerre, & apres qu'il eut pris congé de Monseigneur le Dauphin & de Monsieur le Prince de Conty, il prit la Poste sur les huit heures du soir à Fontainebleau, pour se rendre auprès de M^r le Maréchal de Humieres qui estoit à Mets. Il a déjà fait deux Campagnes où il s'est fort distingué, quoy qu'il ne soit

118 MERCVRE

encor que sur sa dix-neuvième année, l'une au Comté de Bourgogne, l'autre en Allemagne en qualité de Capitaine de Cavalerie. Il estoit à l'attaque du Pont de Strasbourg, où il entra des premiers l'Epée à la main.

Mademoiselle de Nantes estoit menée par M^r le Marquis de Dangeau, & avoit une Mante de Point d'or. M^r le Che-

valier de Soyecourt en portoit la queue.

. L'ajustement, de Madame la Duchesse de Verneuil, à qui M^r le Marquis de S. Hérain donnoit la main, estoit une Mâte noire à fleurs d'or. La queue en estoit portée par M^r le Comte de Meilly, Frere de M^r le Marquis de Boulingneux. Il est tres bien fait de sa personne, & attaché à celle de Mon-

seigneur le Dauphin, qui ne le quitte presque jamais.

Les Duchesses & les Dames du Palais venoient en suite en un gros, magnifiquement parées. Vous remarquerez qu'il n'y avoit que le Roy, les Reynes, Monseigneur le Dauphin, & Leurs Alteſſes Royales, qui euſſent de l'or & de l'argent ſur leurs Habits, car les
Mantes

GALANT. 121

Mantes des Princesses sur lesquelles il y en avoit, estant un ornement extraordinaire, ne sont point comptées pour faire partie d'un Habit.

Cette Auguste & Royale Cōpagnie marchant dans cet ordre, passa par une Galerie qui aboutit dans la Court du Cheval blanc, où l'on descend par un grand Escalier fait en

Octobre 1679.

L

Fer à Cheval, pour entrer dans la Chapelle.

Toute l'étendue de ce chemin estoit bordée par deux hayes des Gardes du Corps, des Cent Suisses, & des Archers du Grand Prevost; & dans la Court, les Bataillōs François & Suisses qui avoient la garde, estoient sous les armes, Drapeaux déployez, & Tābour batant. Quand on fut entré, Leurs Ma-

jestez suivies de toutes les Personnes Royales, avancerent vers une Estrade élevée de trois degrez , à une petite distance du grand Autel , & couverte entièrement d'un Tapis de Perse à fond d'or. Celui - cy estoit couvert d'un autre Tapis de Velours violet, semé par tout de Fleurs de Lys d'or, qui occupoit seulement l'espace, où les

Princesses du Sang de-
voient avoir place, a-
pres quoy le Tapis de
dessus continuoit. Au
bout de l'Estrade, il y
avoit un Prie-Dieu, au
dessus duquel estoient
trois Dais du mesme
Velours violet, semé
aussi de Fleurs de Lys
d'or. Ces trois Dais
s'unissant ensemble,
n'en formoient qu'un
seul, qui s'étendoit sur
toute la largeur de l'Es-

trade. Le Roy & la
Reyne estant montez,
se placerent aupres du
Prie-Dieu, ayant der-
riere eux chacun un
Carreau & un Fauteuil
de Velours violet, semé
de Fleurs de Lys d'or.
Mademoiselle se mit
entre Leurs Majestez,
mais un peu plus éloi-
gnée du Prie - Dieu.
Monseigneur le Dau-
phin, & Monsieur, ne
quitterēt point la main;

& Mademoiselle d'Orleans, Madame la Grãd' Duchesse, & Madame de Guise, tinrent toujours la queue de sa Mante. Madame prit place derriere la Reyne, & Mademoiselle de Valois derriere le Roy, mais un peu plus loin que Madame n'estoit de la Reyne. Monsieur le Prince de Conty, & Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon, se

placerent l'un derriere
Madame, & l'autre der-
riere Mademoiselle de
Valois. Derriere eux
estoyent Monsieur, le
Comte de Vermandois
& Monsieur le Duc du
Maine. Ils formoyent
une ligne dont ils te-
noient le milieu, & a-
voient à leurs costez
Mademoiselle de Blois
& Mademoiselle de
Nantes, & aux deux
bouts Monsieur le Duc

128 MERCVRE

& Madame la Duchesse
de Verneüil. Les Du-
chesses qui avoient sui-
vy la Reyne, se mirent
sur la premiere marche
du haut Dais, & eurent
chacune un Carreau.
M^r de Luxembourg,
M^r de Gesvres, M^r de
Marillac, M^r le Duc de
Montausier, M^r de Til-
ladet, M^r le Duc de la
Vieville, M^{le} le Marquis
de Hautefort, & les
hauts Officiers de Mon-

leur & de Madame, se mirent aussi sur les marches de ce mesme Dais. Du costé de la Reyne, entre le Prie-Dieu, estoit tout proche de l'Estrade, M^r le Cardinal de Bonzi Grand Aumônier de cette Princesse, sur un Siege de Velours cramoisy. Il avoit sa Chape de Cardinal. Elle estoit rouge, doublée d'Hermine. C'est ainsi que la portent les Car-

dinaux dans les fonctions de cérémonie.

La queue en est ordinairement longue de huit ou neuf aunes. M^r l'Archevesque Duc de Rheims, Grand-Maistre de la Chapelle, se mit à costé de celuy-cy, & à la droite du Prie-Dieu, du costé où estoit le Roy, M^r l'Evesque d'Orleans, Premier Aumônier de Sa Majesté, M^r l'Abbé de Lyõne, Fils de

GALANT. 131
feu M^r de Lyonne Mi-
nistre & Secretaire d'E-
tat, M^r l'Evesque d'A-
lct, M^r l'Abbé de S. Luc,
M^r l'Abbé de Brou, &
M^r l'Abbé de S. Vallier,
Frere du Comte qui
porte ce nom, Capi-
taine des Gardes de la
Porte, tous Aumôniers
du Roy. Le R. P. de la
Chaise estoit aussi du
mesme costé.

Tous ceux que je viens
de vous nommer, ainsi

132 MERCURE

que M^r l'Abbé de Fleury
Aumônier de la Reyne,
& quelques autres, qui
se rangerent en ligne
des deux costez du Prie-
Dieu, tirant vers l'Au-
tel, estoient tantost à
genoux, & tantost de-
bout, comme Maistres
de la Chapelle & Offi-
ciers de Leurs Majestez;
& quoy que plusieurs
d'entr'eux eussent pû
avoir rang sur les Bancs,
ils aimerēt mieux pren-

dre celuy dont leurs fonctions particulieres leur donnoient le droit. Le Pere Ministre, ou Supérieur du Convent Royal des Religieux que je vous ay dit estre Chapelains de cette magnifique Chapelle, parut dans cette Cerémonie en Surplis & avec l'Etole, à la droite de l'Autel, en qualité de Curé primitif, accompagné de ses Religieux.

Le Curé de la Paroisse, qui avoit aussi l'Etole, estoit à la gauche du mesme Autel; & comme le Supérieur General du mesme Ordre se trouvoit alors sur les lieux, il entra à l'Eglise avec le Clergé, & prit séance en l'un des trois Bancs couverts de Velours violet, semé de Fleurs de Lys d'or, préparez pour les Evêques avec lesquels il tient

toûjours rang à la Messe
du Roy, & dans toutes
les Cerémonies publi-
ques.

M^r le Chancelier fut
conduit à la Chapelle
par M^r de Saintot une
heure avant l'arrivée
du Roy. Il entra pré-
cedé d'un Lieutenant
de la Prevosté & de ses
Massiers, qui se mirent
à genoux à ses pieds, &
n'abaissèrent leurs Mas-
ses qu'après que Sa Ma-

jesté fut entrée. Il estoit
mené par deux Gentils-
hommes, & avoit M^r
de Jonquieres son Se-
cretair^{deuant}, ~~derriere~~ luy.
Tout estoit auguste dās
sa personne, & il faisoit
paroistre ~~une~~ gravité
majestueuse, digne de
son employ, & de son
esprit. Deux Valets de
Chambre portoient la
queuō de sa Robe, qui
estoit de Velours violet,
doublée de Satin rouge.

Il avoit un Bonnet quar-
ré, & marcha suivy de
M^{rs} les Conseillers d'E-
tat & Maistres des Re-
questes en Habits de
cerémonie, c'est à dire
en Robes de Satin noir
& Bonnet quarré. Il y
avoit trois Bancs des-
tinez pour eux du costé
où se dit l'Epistre, en
approchāt du haut Dais.
Le premier fut occupé
par M^{rs} de Villayer,
Boucherat, & de Be-

Octobre 1679. M

138 MERCURE

fons ; le second , par
M^{rs} Puffort , Voisin ,
Fieubet , Pelletier , &
Paget ; & le troisiéme ,
par M^{rs} Colbert , Rey-
bere , Bignon , du Bois ,
Benoise , & Vertamont .
Monsieur le Chancelier
eut une Chaise à bras
sans dos , de Velours
violet , à Fleurs de Lys
d'or , & fut placé en
deçà du costé du Prie-
Dieu du Roy ; car vous
remarquerez , Madame ,

que la place d'honneur n'est pas celle qui est la plus proche de l'Autel, mais celle qui est la moins éloignée de Sa Majesté. Au dessus de ces trois Bancs, plus pres de l'Autel, il y en avoit trois autres qui furent remplis par le Clergé. M^{re} de Sainton avoit pris son temps pour le faire entrer. M^{rs} les Archevesques d'Ambrun, d'Auch &

140 **MERCVRE**
~~de Sens~~, & M^{rs} les Evêf-
ques de Beauvais, Vence
& Senlis, marcherent
précédez de M^r l'Evêf-
que d'Alet & de M^r
l'Abbé de Grignan,
Agens Généraux du
Clergé. Il pouvoit y
en avoir d'autres dont
on ne m'a point dit les
noms. Vis-à-vis des
trois Bancs qui estoient
pour eux, il y en avoit
trois autres pour M^{rs} les
Ambassadeurs. M^r le

Comte. de Morstein
Ambassadeur Extraor-
dinaire de Pologne, M^r
l'Abbé Scaglio de Ve-
rue Ambassadeur de Sa-
voye, M^r Taborda En-
voyé Extraordinaire de
Portugal, & M^r Baglia-
ni Résident du Duc de
Mantouë, y furent plâ-
cez. Ils avoiēt esté con-
duits dans la Chapelle
par M^r de Bonneüil le
Fils, Introduceur des
Ambassadeurs. Tous

ces Bancs estoient couverts de Velours violet, semé de Fleurs de Lys d'or. On en avoit préparé un pour M^{le} Marquis de los Balbasés, Ambassadeur Extraordinaire d'Espagne, à la gauche de ceux du Conseil. Il y fut placé entre M^r de Brionne & M^r de Bonneuil. Tous les Ministres des Princes Protestans furent hors de rang, & n'eurent place

que dans les Balcons.

Vis-à-vis des Bancs destinez pour le Conseil, c'est à dire du costé de l'Evangile, il y en avoit trois pour M^{rs} les Secretaires d'Etat. M^r le Marquis de Seignelay, M^r le Marquis de Châteauneuf, & M^r de Pom-pone, qui estoient entrez avant le Roy, y prirent place; & à leur droite, sur un autre Banc, M^r le Duc de

**Crussol, M^r le Grand
Prieur de France, &
M^r le Duc de Vendôme.**

**Les Balcons ou Tribu-
nes qui régnoient tout au-
tour de la Chapelle, fu-
rent occupez par quan-
tité de Personnes de la
plus haute qualité, qui
n'avoient point de rang
dans la Cérémonie du
Mariage. Madame la
Duchesse d'Osnabrug,
& la jeune Princesse sa
Fille, y estoient, avec
Madame**

Madame la Duchesse
de Meklebourg , le
Prince Frederic - Au-
guste de Saxe - Eys-
nach , le Prince Guil-
laume de Wolfembutel,
le Prince Guillaume de
Furstemberg, le Rau-
grave Charles - Louis,
Fils de l'Electeur Pala-
tin , & M^r le Chevalier
Lubomirski Grand En-
seigne de la Couronne
de Pologne. On avoit
retranché un endroit

dans la Tribune, en
forme de petite Loge,
pour placer Madame
la Marquise de los Bal-
basés, Madame la Du-
chesse de S. Pierre sa
Fille, & M^r le Duc de
Pastranc, Ambassadeur
d'Espagne, qui pour
n'avoir point encor fait
son Entrée publique,
ne pût se trouver qu'in-
cognito à cette Solem-
nité. M^{rs} les Chevaliers
l'Ordre furent pla-

cez sur deux Bancs
qu'on leur avoit pré-
parez le long de la mu-
raille, des deux costez
du haut Dais. Il y avoit
des Gardes depuis ce
haut Dais jusqu'aux
Portes de la Chapelle,
qui furēt ouvertes pen-
dant toute la Cerémo-
nie, sans que personne
y entraſt, tant M^r le
Duc de Luxembourg
avoit bien donné les
ordres, & tant ils fu-

rent exactement observez. On avoit élevé un marchepied pour M^r le Cardinal de Bouillon, & ce marchepied régnoit des deux costez de l'Autel jusque dans le fond de la premiere des huit petites Chapelles que je vous ay dit , qui sont en pareil nombre à droit & à gauche. Au dessous des Bancs de M^{rs} les Che-
liers de l'Ordre, il y

en avoit quelques autres qui furent remplis par ceux qui avoient mené les Princesses, ou qui avoient porté la queue de leurs Mantes. Le Roy d'Armes & les quatre Hérauts s'avancerent jusques à l'Autel, & se mirent à genoux des deux costez. Les Cent Suisses, les Tambours, les Fifres, & les Trompetes, demeurèrent sous la Tri-

150 MERCURE

bune. La Musique estoit placée dans cette Tribune sur un grand Amphiteatre élevé pres de la Voûte. Celle de la Chambre estoit à la droite, & la Musique de la Chapelle à la gauche. Il y avoit des Hautbois, des Flutes, des Trompetes, & des Timbales, avec les Vingt-quatre Violons, & du moins six-vingts Personnes qui chantoient

GALANT. 151
ou jouïoient des Instru-
mens, Tantost les Voix
se faisoient entendre
seules, tantost les Instru-
mens seuls, & en
suite tous ensemble.
Ce mélange estoit la
chose du monde la plus
agreable. La diversité
des mouvemens & des
changemens que pro-
duisoit tout ce grand
Corps de Musique, fut
merveilleuse. Cela dura
une heure & demie, &

152 MERCVRE

il y avoit autant de travail qu'à un Opéra.

Tout étant dans cette disposition, M^r le Cardinal de Bouillon sortit de la Sacristie. Il se servit dans cette importante fonction des Ornaments de la Chapelle du Roy, qui sont tres-beaux. Les Ecclesiastiques officians le précédèrent, & il avoit M^r l'Evesque de Tulle pour Diacre d'honneur, &

M^r l'Evesque de Sées pour Sousdiacre d'honneur, qui l'accompagnoient. On les appelloit ainsi, à cause qu'il y avoit d'autres Prestres qui servoient de Diacre & de Sousdiacre. Vous sçavez, Madame, dans quelle estime le mérite extraordinaire de M^r l'Evesque de Tulle l'a mis auprès de Sa Majesté. Elle ne s'est pas contentée de l'avoir

154 MERCURE

nommé il y a environ
six mois à l'Evesché
d'Agen qui est tres con-
sidérable, Elle l'a gra-
tifié en mesme temps
de la jouissance des deux
Eveschez, sans vouloir
nommer à celuy de
Tulle qu'apres que les
Bulles de translation se-
ront arrivées. Quand
ce Prélat en alla remer-
cier le Roy à S. Ger-
main, Sa Majesté le re-
tint pour prêcher l'A-

vent prochain dans la Chapelle. C'est ce que je croy vous avoir déjà mandé, aussi-bien que l'honneur qu'il a reçu du Titre de Prédicateur ordinaire du Roy par Brévet, qui outre les apointemens, luy dōne le privilege d'un Committimus que les autres Evêques n'ont plus. Le Roy l'a fait encor depuis peu son Grand Vicaire de S. Jean de La-

tran. Pour vous faire bien entendre ce que c'est, je vous diray, Madame, que le Souverain Pontife regnant dans le temps que Henry IV. fit son Abjuration, luy ordonna d'unir des Bénéfices à l'Eglise de S. Jean de Latran de Rome, pour satisfaction de son hérésie. Ce grand Prince qui estoit bien aise de l'expier, se soumit à ce que luy de-

manda le Pape, & unit à l'Eglise que je vous viens de nommer, l'Abbaye de Cleyrac, qui est une des plus importantes de Gascogne, par son revenu, & par le grand nombre de Benefices qui y sont attachez, dont Sa Majesté se reserva la Nomination. M^r d'Alby, le dernier mort, qui estoit de la Maison du Lude, & qui a esté le dernier

158 MERCVRE

Evesque, puis que c'est à présent un Archevesché, en avoit esté fait Vicaire Général lors qu'il estoit Evesque d'Agen. Depuis ce temps là personne n'avoit esté pourveu de ce Grand Vicariat. M^r de Mascaron l'est depuis trois ou quatre mois, & il a la disposition de tous les Benéfices qui en dépendent. Je me suis éloigné un moment de

ma matiere, dans l'assurance que vous ne desapprouveriez pas cette légère digression, prenant autant de part que vous faites à la gloire de l'illustre Prélat qui en est la cause. Je reviens à Monsieur le Cardinal de Bouillon. Il parut revestu de ses Habits Pontificaux, & apres avoir salué l'Autel, le Roy, & la Reync, il alla s'asseoir dans un Bau-

160. MERCURE

teüil qui luy avoit esté préparé sur les degrez de l'Autel. Il y avoit deux autres Fauteüils à l'un & à l'autre costé du sien, pour M^r l'Evesque de Tulle, & pour M^r l'Evesque de Sées. Ces deux Prélats y prirent leurs places, & alors le Roy d'Armes & les Hérauts se leverent du lieu où ils estoient à genoux, & firent leurs révérences.

accoutumées d'abord
à l'Autel, & ensuite au
Roy, à la Reyne, à
Monseigneur le Dau-
phin, à Monsieur, à
Mademoiselle, & à
Monsieur le Prince de
Conty. M^r le Mar-
quis de Rhodes Grand
Maître des Cérémo-
nies, fit de semblables
saluts ; & aussi - tost
Leurs Majestez, sui-
vies des Princes & des
Princesses qui estoient

derriere Elles sur le haut Dais, en descendirent, & allerent à l'Autel. Monseigneur le Dauphin, & Monsieur, menerēt Mademoiselle jusqu' auprès de M^r le Cardinal de Bouillon, & luy quiterēt la main. M^r le Marquis de los Balbasés, toujours accompagné de M^r le Comte de Brionne, conduisit Monsieur le Prince de Conty au pied de l'Au-

tel; & ce Prince s'estant mis à la droite de Mademoiselle, M^r le Cardinal de Bouillon commença les Cere- monies du Mariage. M^r de los Balbasés luy avoit présenté dans un Bassin treize Pieces d'or & un Anneau d'or & d'argent meslez ensemble. Ce Cardinal les benit, & apres cette benediction, Monsieur le Prince de Conty mit

164 **MERCURE**

l'Anneau au quatriéme doigt de la main gauche de Mademoiselle, & luy donna les treize Pieces d'or en foy de mariage pour le Roy d'Espagne. Vous voudrez sçavoir sans doute pourquoy ce nombre de treize. Je l'ay demandé à ceux qui en devoient estre le mieux instruits, & ils n'ont pû m'en donner d'autre sinon que celle d'un

vieil usage. Pour l'Anneau d'or & d'argent meslez ensemble, on prétend que l'or signifie l'amour, & l'argent la pureté. Ce sont les deux choses qu'on doit le plus souhaiter dans l'importante union du Mary & de la Femme. La Benediction Nuptiale suit le don de l'Anneau. Je ne vous répète point les demandes qui furent faites par

M^{le} Cardinal de Bouillon à M^osieur le Prince de Conty, s'il prenoit Marie-Louïse d'Orléans pour sa Femme au nom de Charles Second, Roy d'Espagne, dont il estoit Procureur; & à Mademoiselle, si elle prenoit le Roy d'Espagne pour son Mary. Ce furent les mesmes révérences du jour précédent, de M^osieur le Prince de Conty au Roy, & de Made-

moiselle au Roy, à la
 Reyne, à Monsieur &
 à Madame, pour en
 obtenir la permission
 de répondre.

Le Mariage estant
 fait, la nouvelle Reyne
 fut remenée sur le haut
 Dais par Monseigneur
 le Dauphin & par Mon-
 sieur. Ce fut là que Ma-
 demoiselle d'Orleans,
 Madame la Grand'Du-
 chesse, & Madame de
 Guise, quitterēt la queue

168 MERCVRE

de sa Mante. Elle marcha la premiere, & prit place au devât du Prie-Dieu, entre le Roy & la Reyne. Pendant le temps qu'elle y retourna, on mit un Fauteuïl pareil à ceux de Leurs Majestez, derriere la place qu'elle devoit occuper, sur la mesme ligne. Monseigneur le Dauphin luy ayant quitte la main, se mit derriere Elle, seul dans sa ligne,

ligne , & eut un Pliant
& un Carreau. Leurs
Alteſſes Royales firent
une ligne apres Mon-
ſieur , & eurent
auſſi chacun un Pliant
& un Carreau.

J'oubliois à vous dire
que les Princes & Prin-
ceſſes de la Maïſon
Royale qui remonte-
rent ſur le haut Dais
apres que le Mariage
fut fait, firent trois re-
vérences chacun , la

170 MERCURE

premiere à la Reynè
d'Espagne, & les deux
autres à Leurs Majes-
tez..

La ligne qui suivoit
celle de Monsieur & de
Madame, fut remplie
par Mademoiselle de
Valois & par Made-
moiselle d'Orleans au
milieu, la premiere ayāt
Madame la Grand' Du-
chesse à sa droite, &
la seconde Madame de
Guise à sa gauche. On

leur donna un Carreau à toutes quatre, mais sans Pliant.

Monfieur le Prince de Conty, & M^r le Prince de la Roche-sur-Yon, firent une ligne particulière derriere ces quatre Princesses, & eurent comme elles chacun un Carreau. On en donna aussi à Monfieur le Comte de Vermandois, à Monfieur le Duc du Maine, à Mademoi

172 **MERCURE**

selle de Blois, à Mademoiselle de Nantes, à Monsieur le Duc & à Madame la Duchesse de Verneuil. Ces six derniers s'estant mis derriere M^r le Prince de Conty, & M^r le Prince de la Roche-sur Yon, formerent la mesme ligne qu'ils avoient faite avant qu'on eust esté à l'Autel. M^r l'Evesque de Condom qui faisoit la fonction de Premier

Aumônier de Monseigneur le Dauphin, M^r l'Evêque du Mans Premier Aumônier de Monsieur, & M^r l'Abbé Tallemâd Premier Aumônier de Madame, se mirent sur les degrez du haut Dais, & y demeurèrent debout, avec les hauts Officiers de Leurs Majestez & de Leurs Alteſſes Royales que je vous ay déjà nommez.

Vous observerez, s'il vous plaist, ce que je vous ay dit d'abord, que l'Estrade estoit entieremēt couverte d'un Tapis de Perse à fond d'or, & qu'il y en avoit un second de Velours violet, semé de Fleurs de Lys d'or, qui couvroit la moitié de ce premier. Mademoiselle de Valois, Mademoiselle d'Orleans, Madame la Grand Du-

chesse, & Madame la Duchesse de Guise, estoient placées sur le bord où finissoit ce second Tapis. Ainsi ceux qui formoient les lignes suivantes, n'estoient que sur le Tapis de Perse, quoy que les uns & les autres fussent sur l'Estrade. Pour vous mieux représenter ces diverses lignes, & les places que chacun y occupoit, j'en ay fait gra-

ver un Plan que je vous envoie. Vous vous réglerez sur le chiffre que vous trouverez fort exactement marqué.

*Explication des Places
marquées sur le Plan
de la Chapelle.*

L'Estrade pour les Officiers occupoit les deux costez de l'Autel, au bas duquel il vous est aisé de voir les degrez qui y conduisent.

GALANT. 177

Le chiffre 1. marque la place du Prie-Dieu qui estoit devant le Roy & les Reynes.

Le chiffre 2. marque la place ^{de la Reyne d'Espagne} ~~du Roy~~.

Le 3. celle ^{du Roy} ~~de la Reyne d'Espagne~~.

Le 4. celle de la Reyne.

Le 5. celle de Monseigneur le Dauphin.

Le 6. celle de Monsieur.

Le 7. celle de Madame.

Le 8. celle de Mademoiselle de Valois.

178 MERCURE

Le 9. celle de Mademoiselle d'Orleans.

Le 10. celle de Madame la Grand' Duchesse.

Le 11. celle de Madame de Guise.

Le 12. celle de Monsieur le Prince de Conty.

Le 13. celle de Monsieur le Prince de la Roche-sur Yon.

Le 14. celle de Monsieur le Comte de Vermandois.

Le 15. celle de Monsieur

GALANT. 179

le Duc du Maine.

Le 16. celle de Mademoiselle de Blois.

Le 17. celle de Mademoiselle de Nantes.

Le 18. celle de Mōsieur le Duc de Verneüil.

Le 19. celle de Madame la Duchesse de Verneüil.

Le 20. celle de Mōsieur le Chancelier.

Le 21. le Banc de Monsieur le Marquis de los Balbases, de. M^r le

188 **MERCURE**,
demoiselle de Valois.
La Reyne d'Espagne
l'ayant pris de celles de
cette Princeſſe, le pré-
ſenta à M^r le Cardinal
de Bouillon, & fut re-
menée en ſuite ſur le
haut Dais, où elle ſe mit
comme auparavant en-
tre le Roy & la Reyne.

Les meſmes cérémo-
nies furent faites un
moment apres. Un des
Hérauts qui accompa-
gnoient le Roy d'Ar-

Les huit quarrez qui sont de chaque costé, sont les Chapelles, dans deux desquelles il y a deux degrez marquez.

Je ne vous dis rien des Bancs des autres Personnes qui ont eu rang à cette Cerémonie. Ils sont marquez sur la Planche, & vous n'avez qu'à lire pour connoître ceux qui les remplissoient.

Leurs Majestez ayant

repris leurs premières places, M^r le Cardinal de Bouillon quitta sa Chape, prit un Chasuble, & après estre venu donner de l'Eau-benîte à la Reyne d'Espagne, au Roy, & à la Reyne, accompagné des deux Evêques assistans, il commença la Messe, qui fut chantée solennellement par la Musique. M^r l'Evêque de Sées chanta l'Epître,

GALANT. 183

& M^r l'Evesque de Tulle
l'Evangile. Apres quoy
ce dernier porta le Li-
vre à M^r le Cardinal de
Bouillon, qui le baïsa;
& comme en suite il
s'approchoit du haut
Dais, M^r l'Evesque
d'Orleans alla quelques
pas vers luy, souteint le
Livre d'une main, en
qualité de Premier Au-
mônier du Roy, & ils
le donnerent ensemble
à baiser à la Reyne d'Es-

190 MERCURE

l'honneur de le choisir,
pour figurer (si on peut
parler de cette sorte)
avec la premiere Prin-
cesse du Sang. Les sa-
luts de ce Héraut, qui
alla en suite se mettre
à genoux aupres de
l'Autel avec un Cierge
chargé du mesme nom-
bre de Pieces d'or que
le premier, furent sui-
vis de ceux de M^r le
Marquis de Rhodes,
M^r le Duc de Crussol

GALANT. 185

avoit attaché vingt Pièces d'or. M^r le Marquis de Rhodes fit les mesmes saluts; & aussitost Mademoiselle de Valois, qui devoit porter les Honneurs pour la nouvelle Reyne d'Espagne, quita sa place, & s'approcha de l'Autel. Cette jeune Reyne descendit en mesme temps du haut Dais, & s'avança vers ce mesme Autel, menée toujours

Octobre 1679.

luy avoit donne. Ce
dernier l'avoit receu de
M^r le Marquis de Rhod-
des, qui l'avoit pris des
mains du Hérault.

Pendant tout ce temps-
la, Musique faisoit en-
tendre, ce qu'elle a de
plus agreable dans ses
diferens Cōcerts. Ainsi
les oreilles n'estoient
pas moins satisfaites que
les yeux, qui de quelque
costé qu'ils se tournas-
sent, ne découvroient

GALANT. 193

rien que de brillant, soit dās l'air auguste de tant de Personnes Royales, soit dans la magnifique parure d'un nombre infiny de Dames du premier rang qui remplissoient la Chapelle.

Les Cierges ayant esté présentez, M^r le Cardinal de Bouillon continua la Messe, & changea deux fois de Mitre. La premiere n'estoit que de toile d'argent,

Octobre 1679. R

& la seconde estoit en
broderie couverte de
Pierreries.

Vers l'*Agnus Dei*,
le Roy d'Armes recom-
mença ses Saluts, aussi-
bien que Monsieur le
Marquis de Rhodes, &
alors la Reine d'Es-
pagne descendit d'une
seconde fois du haut
Dais, & alla se mettre
à genoux sur les degrez
de l'Autel. Deux Car-
reaux y avoient esté pré-

GALANT. 195

pavez sur un Drap de
pied de Velours rouge
cramoisy. Monsieur le
Prince de Cony se mit
à genoux sur l'un à la
droite de cette Reyne.

Aussitost M^r l'Evêque
d'Orleans d'un costé,
& M^r l'Abbé de Lyône
de l'autre, étendirent
un Poëlle de brocard
d'argent sur la teste de
tous les deux. M^r le
Cardinal de Bouillon
se tourna, & dit quel-

196 MERCVRE

ques Oraisons , apres
 lesquelles on osta le
 Poëlle. La Reyne d'Es-
 pagne , & Monsieur le
 Prince de Conty , de-
 meurerent a genoux
 sur leurs Carreaux jus-
 qu'à la fin de la Messe.
 M^r l'Evesque d'Orléans,
 & M^r l'Evesque de Sées,
 donnerent ensemble la
 Paix à baiser à Leurs
 Majestez, la Reyne d'Es-
 pagne ayant toujours
 les premiers honneurs.

Après la Bénédiction,
 M^r le Cardinal de Bouil-
 lon donna de l'Eau be-
 nîte à cette Reyne, & à
 Monsieur le Prince de
 Conty, qui allerent en
 suite reprendre leurs
 places sur le haut Dais.
 Ce Cardinal n'eut pas
 si-tôt dit le dernier
 Evangile, qu'il s'appro-
 cha du Prie-Dieu du
 Roy, avec les deux
 Evêques assistants. Il fit
 baiser le Corporal, à la

198 **MERCVRE**

Reyne d'Espagne; au
Roy & à la Reyne, &
M^r l'Evesque d'Orléans
leur donna de l'Eau be-
nîte.

Le Livre des Evan-
giles fut apporté dans
le mesme temps. M^r le
Cardinal de Bouillon
l'ouvrit, & le présenta
au Roy qui devoit jurer
la Paix avec l'Espagne.
M^r le Marquis de los
Balbales s'approcha
pour estre témoin de

cette dernière Cérémonie , & Monsieur le Chancelier monta sur le haut Dais. Il fut suivy de M^r de Pomponne Ministre & Secrétaire d'Estat , qui leût tout haut ce Serment de Paix. Le Roy le ratifia de vive voix, & le confirma en touchant le Livre des Evangiles, que M^r le Cardinal de Bouillon soutenoit estât debout, & ayant la Mitre sur la

200 **MERCVRE**

teste, & sur lequel Sa
Majesté à genoux te-
noit sa main droite. On
vit paroître une gayeté
toute particuliere sur le
visage de ce Grand Mo-
narque pendant ce Ser-
ment, apres lequel il se
tourna vers M^r de los
Balbasés, & l'assura
d'un air fort riant de la
sincere intention qu'il
avoit de l'observer.

Je croy vous avoir
marqué dās quelqu'une

de mes Lettres, que le
me me serment de Paix
que jura le Roy à Fon-
tainebleau, fut juré le
mefme jour & à la mef-
me heure à Madrid par
le Roy d'Espagne, en
présence de M^r de Man-
quis de Villars Ambaf-
fador Extraordinaire
de France.

Après que M^r de los
Balbafés eut remercié
le Roy & M^r le Curé de
Fontainebleau, qui a

voit assisté à la Messe avec l'Etole ; apporta le Registre ordinaire des Mariages de la Paroisse, & le donna à M^r de Pomponc. Ce Ministre le présenta aussitost au Roy avec une plume, pour signer l'Acte de témoignage selon la coûtume. Leurs Majestez, & apres Elles Monseigneur le Dauphin, Monsieur, & Madame, le signerent com-

GALANT. 203

me Témoins. Il fut signé par la Reyne d'Espagne & par Monsieur le Prince de Conty, dans une Colonne particulière.

Cette grande & auguste Cérémonie se termina enfin par le *Te-Deum* que M^r le Cardinal de Bouillon entonna, & qui fut chanté par la Musique. Il estoit de la composition de l'illustre M^r Lully. Les

Trompetes & les Timbales y entroient avec une si grande justesse, que jamais on n'entendit rien de plus charmant. Si tost qu'il fut achevé, on s'en retourna dans le mesme ordre qu'on estoit venu, si ce n'est que la Reyne d'Espagne marchoit la premiere. Elle fut conduite dans son Appartement, Monseigneur le Dauphin, & Monsieur.

luy donnant la main. Leurs' Majestez la suivirent, & apres qu'Elles y eurent demeuré un moment, Elles en sortirent accompagnées des Princes & des Princesses de la Maison Royale. La nouvelle Reyne les reconduisit jusqu'à la Porte de la Salle des Gardes, & se fit oster sa Couronne & son Manteau Royal, pour dîner, Elle fut assise en-

tre le Roy & la Reyne,
& il n'y eut point de
Festin Royal.

M^r le Marquis de los
Balbasés accompagna
Monfieur le Prince de
Conty jufque dans fa
Chambre, & fut re-
mené chez luy par M^r
le Comte de Brionne,
cōme le jour précédent.

Quelque peine que
je me fois donnée pour
apprendre jufqu'aux
moindres particulari-

rez de cette grande
 Cérémonie, il est mal-
 aisé qu'il ne m'en soit
 échappé quelqu'une. Je
 me souviens de ne vous
 avoir pas parlé des deux
 Gardes de la Manche
 qui sont toujours der-
 rière le Roy à l'Eglise,
 des deux costez de Sa
 Majesté. Non seule-
 ment on leur avoit
 donné ce jour-là des
 Hoquetons d'une grāde
 richesse, mais on leur

208 MERCURE

en avoit fait faire de
neufs, dont le dessein an-
cien estoit changé, aussi
bien que celui de leurs
Pertuisanes. Ces Hoque-
tons estoient les plus ma-
gnifiques de tous ceux
qu'on ait encor vus,
& la Broderie en avoit
esté travaillée avec tant
de soin, qu'elle paroîs-
soit bien moins Brode-
rie, qu'Orfèvrerie éze-
lée. Sur le Corcelet de
ces Hoquetons, on a-

voit représenté des Cap-
tifs à demy bossé, at-
tachés à des Palmiers
entrelassés de Lauriers,
& ornés de toutes sor-
tes de Trophées d'Ar-
mes. Le Soleil qui est
la Devise du Roy, avec
son Inscription ordi-
naire, *Nec pluribus im-*
par, estoit au dessus des
Palmiers & des Lau-
riers, & remplissoit de
rayons le reste du corps.
Le Lyon du Hoqueton

210 MERCURE

estoit brodé par bandes de deux différens des-
seins. L'un représentoit
un Trépié antique, em-
belly de Fleurs & de
Lauriers, avec une Cas-
solete fumante sur le
Trépié, & au dessus, un
Soleil avec son Inscri-
ption. A costé de ce
Trépié estoient deux
Cornets d'abondance,
d'où sortoient des Sce-
ptres, des Couronnes,
& quantité de riches

ses. L'autre dessein estoit un Trophée magnifique, dans le milieu duquel on avoit posé une Médaille avec les Chiffres du Roy, & une Couronne au dessus. Les Houpes n'estoient pas tout or & argent, comme on fait ordinairement les Broderies. On y avoit mêlé les couleurs qui faisoient de plus la vue, & le tout ensemble faisoit

212 MERCURE

l'effet du monde le plus agreable.

Pour mieux assortir ces Hoquetos, on avoit fait faire exprés des Pertuisanes qui passent tous les Ouvrages qui ont esté travaillez en acier. Elles sont grandes. Il faut vous en expliquer le dessein. C'est un Mars couronné d'une Renommée. Il est traîné sur son Char par quatre Chevaux, qu'on voit

panois de front, & qui passent par dessus un Monde représenté par la Pomme, qui fait la séparation du Bâton & du Fer de la Pettu-fape. Ce Monde est soutenu d'un Lys qui sort du Bâton. Les Chevaux sont dans leur course, & renversent un Lyon d'un costé, & de l'autre un Aigle. Au dessus de la Renommée il y a un Cartouche en-

214 **MERCVRE**

vironné de Lauriers, au milieu duquel paroist un Soleil. Au dessus de ce Soleil on lit les paroles qui servent d'ame à la Devise du Roy. Tout cela ensemble est dans un tel ordre, & si agreablement ajusté, qu'il forme la figure d'un tres-beau Fer de Pertuisane. L'ouvrage est d'acier, travaillé de relief, avec les vuides à jour. Toutes les drape-

ries, ornemens, & harnachemens des Chevaux, font d'or; les visages, & le reste, de couleur d'acier bien poly. Pour vous mieux représenter la beauté de ces magnifiques Pertuisanes, je vous en envoie le Dessain gravé. Prenez la peine de jeter les yeux dessus. La graveûre vous en fera prendre une idée plus forte que la description

que je vous en viens de faire. Les Brigadiers & Sous - Brigadiers des Gardes du Corps, en ont, qui ne sont pas moins riches que celles cy. Les desseins, tant des Hoquetons que des Pertuisanes, sont de l'invention de M^r Ber-
rin. Ce qu'il imagine est toujours de fort bon goust. C'est luy qui a dessiné l'Habit de mariage qu'avoit la Reyne d'Espagne;

d'Espagne, aussi bien
 que ceux de Monsieur
 le Prince de Conty, &
 de M^{lle} Duc de Crussol.
 J'entens ceux du jour
 des Noces, & non les
 Habits des Fiançailles.
 Toute la Cour les a ad-
 mirez, & est demeurée
 d'accord, qu'il n'y avoit
 jamais eu rien de mieux
 entendu.

Je ne sçay, Madame,
 si en lisant tout ce que
 je vous ay marqué de
 Octobre 1679.

cette Feste, vous avez pû vous en représenter assez la pompe. Vous figurez vous l'effet que pouvoit produire l'auguste Assemblée qui remplissoit la Chapelle? Jamais peut estre il ne s'en estoit veu une sur la terre qui fust d'un si grand éclat. A la regarder tout d'une vue, il ne se pouvoit qu'on n'en demeurast tout ébloüï. Chacun à l'en-

vy estoit dans une parure aussi propre que magnifique. On voyoit briller les Piergeries de tous costez, & il n'y avoit point d'Habit qui par la maniere dont il estoit fait, & par l'air galant qu'on avoit trouvé moyen de luy donner, n'eust quelque chose de plus agreable & de plus beau que tout ce qu'on auroit pû faire autrefois avec de l'or & de l'ar-

gent. Celuy du Roy estoit particulièrement admirable. Il effaçoit tout, & quoy qu'il n'eust pour toutes Pierreries que les Boucles de son Baudrier, & les Diamans qui faisoient l'ornement de son Epée, on n'a jamais rien veu de si brillant. Cet Habit estoit d'une façon toute singulière. Quelque richesse qu'on y découvrist, la délicatesse de

l'ouvrage l'emportoit ;
& ce qu'il y a de surprenant , c'est que l'Habit
que porta Sa Majesté
le jour où se firent les
Fiançailles , & celui
du lendemain de la
Nôce dont je vous ay
parlé dans ma Lettre
de Septembre, estoient
trois Habits égaux en
beauté , & pourtant si
diférens, qu'il n'y avoit
pas la moindre chose
semblable dans aucun

des trois. Une diversité si entière seroit peu croyable, si on estoit moins informé des soins extraordinaires que prend M^r le Prince de Marillac, Grand-Maistre de la Garderobe, non seulement de faire servir le Roy en toute sorte d'occasions, mais de le faire servir bien à propos. Il n'épargne rien, il fait chercher les meilleurs Ou-

vriers, & il n'est jamais content, qu'on n'ait inventé des choses nouvelles. Aussi Sa Majesté se repose-t-elle tout-à-fait & sur son intelligence, & sur les ordres qu'il donne pour tout ce qui dépend de la Garderobe. Elle s'y assure si bien, que le matin de la veille du Mariage, Elle ne sçavoit pas encor quels Habits on luy avoit préparéz.

J'aurois icy un long Article à vous faire, si je m'étendois sur la maniere honneste dont le Roy a fait toutes choses pour M^r le Marquis de los Balbasés, & pour M^r le Duc de Pastrane, Ambassadeurs Extraordinaires d'Espagne. Cōme la gloire eleve le cœur des Conquérans, & qu'ils deviennent souvent plus fiers par la grandeur

qu'ils ne doivent qu'à eux-mêmes, que par celle que le bonheur de la naissance leur a donnée, ils pouvoient croire que ce grand & victorieux Monarque leur feroit paroître des sentimens de fierté proportionnez aux merveilles de son Regne, & ils ont esté charmez l'un & l'autre de n'avoir trouvé en Luy qu'une majestueuse dou-

ceur qui luy attire l'amour avec le respect. C'est par elle qu'ils se sont laissé vaincre entièrement; & s'ils ont admiré ses continuels triomphes pendant la Guerre, ils n'ont pas moins admiré pendant la Paix cette bonté engageante qui le rend digne de régner sur toute la Terre. Les dernières preuves que la Reyne d'Espagne a re-

çeuës de cette bonté,
n'ont pû que luy rendre,
plus sensible la cruelle
séparation qu'elle ap-
préhendoit. Les riches
Préfens que Sa Majesté
luy a faits, & dont elle
a paru ornée le jour de
son Mariage, estoient
des marques de magni-
ficence qu'elle pouvoit
seulement devoir à la
generosité d'un Grand
Roy; mais les témoi-
gnages particuliers de

tendresse qu'il luy a
donnez, partoient d'un
vray cœur de Pere, &
c' estoient autant de
nouvelles chaînes qui
la retenoient en France,
tandis qu'elle se voyoit
dans l'obligation indis-
pensable de la quitter.
Je vous ay fait une exa-
cte Relation des hon-
neurs qui luy ont esté
rendus jusqu'au 20. de
Septembre qu'elle est
partie de Fontainebleau.

Les Harangues que luy
ont faites icy toutes les
Compagnies Souverai-
nes & les autres Corps
de la Ville, méritoient
sans doute l'applaudis-
sement general qu'elles
ont reçu. Ce dult estre
un plaisir fort grand,
pour le nōbre presque
infiny d'Auditeurs qui
se trouverent dans la
Salle de l'Audiance, que
la diversité des Génies
à donner un tour difé

230. MERCURE

rent au mesme Sujet.

Elle fut à l'avantage de chacun de ceux qui estoient chargez de la parole, & il ne faut pas s'étonner s'ils parlerent toujourns avec succès, puis qu'ils ne sont montez à la teste de leurs Compagnies que par la beauté & la force de leur esprit, & par un mérite consommé; le Roy dont ces hautes Dignitez dépendent,

GALANT. 231

ne choisissant pour les remplir, que des Personnes d'un éminent sçavoir, & d'une réputation cōfirmée. Je me souviens qu'en vous faisant ce détail, je vous marquay qu'un jour avant que de retourner à Fontainebleau, la Reyne d'Espagne avoit esté aux Peres de l'Oratoire, où le Pere Carmagnole, Supérieur de cette Congrégation,

232 MERCURE

l'avoit haranguée à la
teste de sa Commu-
nauté. On m'a donné
une Copie de son Com-
pliment. Voicy en quels
termes il luy parla.

MADAME,

*La grace singuliere que
nous recevons de V. M.
redouble la joye qui nous
est commune avec toute
l'Europe, de ce que Dieu
choisie pour estre le*

naëud d'une Union éternelle entre les deux plus grandes Monarchies du Monde, & celui de cette Paix si souhaitée qui fera désormais la félicité de tous les Peuples.

Cette gloire, Madame, estoit réservée à Vostre Sacrée Personne, & j'ose dire que le Ciel l'avoit depuis long-temps promise à la Terre.

*L'Empereur Charles V.
l'un des plus Illustres
Octobre 1679.*

V

Ayeux de Sa Majesté Catholique, en fit la Prophetie par ce Lys misterieux qu'il planta de ses mains augustes dans le lardin de sa Solitude sur la fin du mois d'Aoust de l'an 1558.

Car au moment de la mort de ce Grand Monarque, laquelle arriva peu de temps apres dans l'Automne de cette mesme année, cet Oignon de Lys jettâ tout d'un coup

*une tige de deux coudées
avec une merveilleuse
Fleur, aussi épanouïe &
aussi odoriférante que ces
sortes de Fleurs ont ac-
coûtumé de l'estre en
Espanne en leur saison
ordinaire.*

*Présage certain, Ma-
dame, qu'un Lys mira-
culeux seroit transplan-
té en Espanne sur la fin
du mois d'Aoust, au
temps où la gloire de cet
Empire sembleroit souf-*

*frir quelque sorte d'E-
clipse, pour y porter dās
l'Automne avec la Paix
les joyes du Printemps,
de nouvelles esperances,
Et ce qui est plus estima-
ble, la pureté, les graces
Et les vertus de nos Lys
dont le Ciel a comblé
Vostre Majesté.*

*Fasse donc le Ciel que
cette Paix soit éternelle,
que les vertus de nos Lys
soient fécondes dans les
Terres d'Espagne, que*

*l'odeur s'en répande
dans tout l'Univers, &
que toute la Terre en
soit embaumée.*

*Fasse le Ciel, que com-
me désormais le Soleil
éclairera toujours quel-
que partie de vostre Em-
pire, & ne se couchera ja-
mais sur vos Terres;
ainsi le Soleil de la Gra-
ce, qui vous a fait naître
pour le bonheur du Mon-
de, & qui a orné vostre
belle Ame de toute la*

238 MERCURE

candeur, & de toutes les
graces de nos Lys, l'é-
claire & l'échaufe tou-
jours de ses rayons sans
y jamais souffrir de nuis
ny d'éclipse.

Qu'il vous fasse Mere
d'une longue Posterité
de Roys & de Saints,
& qu'apres que Vostre
Majesté aura regné &
l'aura fait regner plus
d'un Siecle sur tant de
Peuples, il vous eleve
dans son Royaume sur

l'un des plus hauts Trônes de sa Gloire.

Ce sont là nos Vœux, Madame, que nous allons joindre à ceux de Vostre Majesté aux pieds des Saints Autels.

Ce Compliment fut fort bien reçu. La remarque est assez particulière, du Lys planté par l'Empereur Charles V. dans le mois d'Aoust, qui est le mes-

240 **MERCVRE**
me mois où Mademoi-
selle a épousé le Roy
d'Espagne. Vous sça-
vez, Madame, que cet
Empereur apres s'estre
dépoüillé de la Cou-
ronne Impériale en fa-
veur de Ferdinand son
Frere, qui avoit esté
déjà fait Roy des Ro-
mains à sa priere, &
avoir étably Philippe
son Fils sur le Trône
d'Espagne, & dans la
Souveraineté des Pais-
Bas;

Bas , alla s'enfermer dans un Monastere, où il mourut deux ans apres. Il est de Religieux de Saint Jerôme, situé dans le Royaume d'Estramadoure , & c'est ce que le Pere Carmagnole nomme le Jardin de la Solitude de ce Grand Prince. L'application qu'il fait du Lys est si juste, que je n'ay rien à y adjouër.

Si l'Espagne attend

impatiemment sa Reyne, la France n'a pû perdre sans douleur une Princeſſe qui faiſoit un des plus illuſtres & des plus beaux Ornemens de la Cour. Voicy ce que Mademoiſelle Ricart, qui n'a pas moins de délicateſſe que de vivacité d'eſprit, a fait ſur le Depart de cette Reyne dont elle a l'honneur d'eſtre fort connuë.

A LA
REYNE D'ESPAGNE.

MA Reyne, vous allez où
l'Amour vous appelle,
Pour combler les desirs d'un Epoux
glorieux.

S'il est agreable à vos yeux,
Aux miens que vous paroissiez
belle !

Non, vous n'eustes jamais de si
brillans appas,

Tout vous rit, tout cherche à vous
plaire.

Vous partez, je ne vous suis pas,
C'est là ce qui me desespere.

Il s'est fait plusieurs autres petites Pièces sur le Mariage & sur le Depart de la même Reync. Je vous en envoie quelques-unes. Le Sonnet qui suit est de M^r le Clerc, de l'Académie Françoisé.



SUR LE DEPART
DE LA
REYNE D'ESPAGNE.
SONNET.

Partez, belle Princesse, un
Grand Roy vous attend,
Pour vous donner son Cœur avec-
que sa Couronne;
Le Vostre s'attendrit lors qu'il
nous abandonne,
La France s'en plaindroit, s'il
estoit plus constant.

ES

Mais le Ciel qui vous met sur un
Trône éclatant,

X üj

246 MERCVRE

*Vous vœt pour sacré nœu de la
Paix qu'il nous donne;*

*Et malgré son courage amoureux
de Bellonne,*

*LOUIS l'a pû jurer avec un air
content.*

SE

*De ses hautes Vertus, de sa Gloire
immortelle,*

*Faites à vostre Epoux la peinture
fidelle;*

*D'un Exemple si rare il sçaura
profiter.*

SE

*Soyez de leur Serment l'indisso-
luble chaîne,*

*Nous tenons de l'Espagne une
adorable Reync,*

*D'un Don si précieux allez nous
acquitter.*

M^r du Chemin a fait
le Madrigal que vous
allez voir.

SUR LE MARIAGE
DE MADEMOISELLE
AVEC
LE ROY D'ESPAGNE.

MADRIGAL.

Que ne doivent pas à
LOUIS
Ses plus fiers Ennemis?
Pendant qu'il tient la Victoire
captive,

248 MERCURE

*Et qu'il peut en tous lieux par
mille Exploits guerriers
Moissonner des Lauriers,
Il veut bien de la Paix planter
l'heureuse Olive.
En faveur de l'Espagne, il pousse
encor plus loin,
Et non content de son premier
Ouvrage,
Avec plaisir il prend le soin
De la faire jouir d'un plus rare
avantage ;
Car ce Roy, dont le nom ne sçauroit
plus périr,
Luy donne une Reyne charmante,
Qui d'une main sage & prudente
Cultive cette Olive, & la fasse
fleurir.*

Ce Madrigal est en-
cor du mesme.

SUR LE DEPART
DE LA
REYNE D'ESPAGNE.
MADRIGAL.

Elle part, cette auguste
Reyne,
Dont la cœdeur est si digne du Lys;
Mais ses pleurs nous font voir en
quitsant ce País,
Qu'elle préféreroit sans peine
L'honneur d'obeir à LOUIS,
A celui d'estre Souveraine.

SUR LE MARIAGE
DU ROY D'ESPAGNE
AVEC
MADEMOISELLE.
SONNET.

LE Grand LOUIS avoit,
malgré l'Europe entiere
Soumis des Espagnols les plus
fortes Cittez ;

PHILIPPES à Cassel les ayant
surmontez,
S'estoit de ce Héros fait voir le
digne Frere.

SS

La Princesse enchérit sur le Roy,
sur son Pere,

GALANT. 251

*Elle pousse leur Prince à tant d'ex-
trémitez,*

*Qu'elle en fait un Captif soumis à
ses beautez,*

*Dont on le voit se rendre Esclave
volontaire.*

52

*Nous triomphons en France, &
nous avons raison;*

*Ce Captif cependant, va, malgré
sa prison,*

*Ravir à nostre Cour ce qui faisoit
son lustre.*

25

*Fortune, en nous flatāt, Vous nous
persécutez;*

*Car puis que nous perdons cette
Princesse illustre,*

*Vous nous donnez bien moins que
vous ne nous ostez.*

L'ABBE' DE LA CHAÎTE

SUR LE MESME SUJET.

MADRIGAL.

Que vostre sort est doux, *Su-*
jets du Roy d'Espagne!
Ce Mars qu'avec effroy vous vistes
en campagne,
Et qui de vostre Prince abatit la
fiercé,
Consent pour vostre bien, qu'on
mette bas les armes,
Et que pour voir chez vous tout
en tranquillité,
L'Amour aille à Madrid dissiper
vos alarmes.

Voila, Madame, éc
ce que j'avois à vous

dire sur cette matiere.
Quoy qu'elle ait esté
assez ample pour avoir
fourny à une seconde
Lettre, sans que j'y aye
mestlé aucune des cho-
ses qui se sont passées
depuis les Cérémonies
du Mariage, il me sem-
ble que je ne vous ay
point encor assez dit,
& qu'en formant le des-
sein de vous en faire un
Recit exact, j'avois des
idées que je n'ay qu'im-

254 **MERCVRE**

parfaitement remplies.

Le peu de temps dont
mes Lettres ordinaires
m'ont permis de dispo-
ser, m'a peut-estre fait
passer trop légèrement
sur quelques Articles
qui auroient demandé
plus d'étendue. Si vos
Amis croyent avoir su-
jet de s'en plaindre, fai-
tes-leur connoître que
le zele que j'ay pour
vous, vous doit tenir
lieu des beautez qui

GALANT. 255
manquent à la plûpart
des Relatiõs que je vous
envoye , & que nostre
commerce ne s'est éta-
bly que sur ce que vous
m'avez assuré que dans
tout ce que je vous écri-
rois, vous vous attache-
riez moins à l'ornemēt,
qu'à l'importance des
choses. Je suis, Mada-
me, vostre, &c.

A Paris ce 31. Octobre 1679.

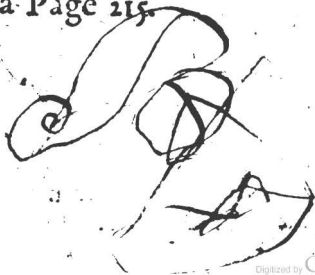
Fin de la II. Partie du Mercure
Galant d'Octobre.

Avis pour placer les Figures.

LE Portrait de la Reyne
d'Espagne, doit regarder
la page 81.

Le Plan de la Chapelle, doit
regarder la page 176.

La Planche qui represente un
Fer de Pertuisane, doit regarder
la Page 215.



papiers différens toutes les Pièces qu'on enverra.

On reçoit tout ce qu'on envoie, & l'on fait plaisir d'envoyer.

Ceux qui ne trouvent point leurs Ouvrages dans le Mercure, les doivent chercher dans l'Extraordinaire; & s'ils ne sont dans l'un ny dans l'autre, ils ne se doivent pas croire oublier pour cela. Chacun aura son tour, & les premiers envoyez seront les premiers mis, à moins que la nouvelle matiere qu'on recevra ne soit tellement du temps, qu'on ne puisse différer.

On ne fait réponse à personne, faute de temps.

On ne met point les Pièces trop difficiles à lire.

On recevra les Ouvrages de tous les Royaumes Etrangers, & on proposera leurs Questions.

Si les Etrangers envoient quelques Relations de Festes ou de Ga-
lantes qui se seront passées chez

eux, on les mettra dans les Extraordinaires.

On prie qu'on affranchisse les Ports de Lettres, & qu'on les adresse toujours chez ledit Sieur Blageart, Imprimeur-Libraire, Rue S. Jacques, à l'entrée de la Rue du Plâtre.

On ne met point d'Histoires qui puissent blesser la modestie des Dames, ou desobliger les Particuliers par quelques traits satyriques.

On a beaucoup de Chançons. Elles auront toutes leur tour, si on apprend qu'elles n'ayent pas esté chantées. C'est pourquoy si ceux par qui elles ont esté faites veulent qu'on s'en serve, ils les doivent garder sans les chanter & sans en donner de copie jusqu'à ce qu'ils les voyent dans le Mercure.

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 06575 6820

A 495282

Digitized by Google

